

**Coléoptères des Espaces Naturels Sensibles
des Montagnes de Miélandre (Vesc, 26)
et de Saint-Maurice (Dieulefit, 26)**



**Compte rendu d'étude par Benoît Dodelin
Octobre 2025**



Commanditaire :

Communauté de Communes Dieulefit-Bourdeaux, en lien avec la commune de Dieulefit

8 rue Garde de Dieu
26 220 Dieulefit

Affaire suivie par Loïc Raspail, Chargé de mission gestion et valorisation des espaces naturels
e.mail : l.raspail@ccdb26.fr
tél. : 07.86.17.46.59



Expertise entomologique :

Benoît Dodelin

N°siret : 432 820 736 000 44
Code NAF : 7219Z
N° de TVA intracommunautaire : FR44 432 820 736
11 rue Montesquieu
69007 Lyon
Email : benoitdodelin@orange.fr

Le présent compte-rendu est accompagné des données brutes de l'inventaire.

Photographies de couverture :

Vue de l'ENS de la Montagne de Saint-Maurice

Piège vitre M6 en chênaie dans l'ENS de la Montagne de Miélandre

Morimus asper (Cerambycidae) dans l'îlot de sénescence de l'ENS de la Montagne de Saint-Maurice

Lexique

Communauté / peuplement. Ces termes regroupent l'ensemble des espèces et des individus observés dans un même lieu. Il diffère de la « **population** » qui traite des individus d'une seule et même espèce.

Groupe fonctionnel / trophique. Ensemble d'espèces qui utilisent la même ressource et la transforment de la même manière : groupe fonctionnel des xylophages sur feuillus morts récemment, etc.

Lignicole (de *lignum* bois et *colo* habiter). Espèce qui habite dans le bois. Elle n'est pas forcément lignivore (*vorare* manger).

Mycophage (de *myco* champignon). Qui se nourrit de champignon, ici, tout particulièrement des carpophores (chapeaux) de champignons lignicoles.

Saproxylique (de *sapros* pourri et *xylo* bois). « *Espèces impliquées dans ou dépendantes du processus de décomposition fongique du bois, ou des produits de cette décomposition, et qui sont associées à des arbres tant vivants que morts. Par convention deux autres regroupements d'organismes sont inclus dans cette définition : i) les espèces associées aux écoulements de sève et à leurs produits de décomposition, et ii) les organismes autres que les champignons qui se nourrissent directement du bois.* » (Alexander 2008).

Saproxylophage. Qui se nourrit de bois en décomposition. Ce trait de vie peut être **obligatoire** lorsque la larve ne peut survivre autrement ou **facultatif** lorsque des milieux ou ressources autres que le bois pourri peuvent être utilisées. C'est le cas par exemple de certaines cétoines vivant indifféremment dans les bois pourris ou les composts.

Terricole. Terme regroupant ici les coléoptères qui vivent en surface du sol et dans les couches superficielles de la litière. Tous ont en commun de régulièrement se déplacer au sol et ainsi de pouvoir être piégés par des pièges fosses ou pièges Barber. Ils se démarquent des endogés ou des édaphiques, animaux qui vivent en permanence dans le sol.

Xylophage. Qui se nourrit de bois mort récemment et non-infesté par les champignons.

ENS. Espace naturel Sensible.

RBI. Réserve Biologique Intégrale.

Table des matières

Contexte et objectifs de l'étude	5
Plan d'étude et méthodologie	5
Site d'étude et techniques de prospections.....	6
Calendrier d'intervention et intervenants	8
Gestion des échantillons et identification des spécimens.....	9
Documentation des biologies des espèces.....	9
Méthodologie d'évaluation de la valeur patrimoniale.....	10
Méthodes statistiques	11
Résultats	12
Bilan des piégeages	12
Données générales.....	12
Complétude des inventaires.....	15
Contextualisation du peuplement de coléoptères saproxyliques	16
Comparatif entre les peuplements de coléoptères saproxyliques des deux ENS.....	18
Espèces patrimoniales	20
Espèces protégées	20
Espèces inscrites sur la Directive Habitat	22
Espèces reliques, indicatrices de forêts naturelles (Urwaldrelikt)	22
Espèces inscrites sur la Liste Rouge de la région Auvergne-Rhône-Alpes.....	23
Espèces inscrites sur la Liste Rouge Européenne	23
Espèces déterminantes pour les ZNIEFF régionales.....	24
Bilan des espèces patrimoniales.....	24
Présentation des espèces patrimoniales.....	25
Conclusion	42
Autres observations hors coléoptères	45
Bibliographie	45
Annexe 1 : Liste des coléoptères observés	47

Contexte et objectifs de l'étude

La Communauté de Communes Dieulefit-Bourdeaux dispose sur son territoire, de deux Espaces Naturels Sensibles, l'ENS de la montagne de Miélandre (Vesc, 26) et l'ENS de la montagne de Saint-Maurice (Dieulefit, 26), ce dernier géré par la commune. Ces deux ENS sont largement boisés (respectivement 219 ha et 232 ha), avec une gestion forestière confiée à l'Office National des Forêts.

Les premières prospections entomologiques effectuées dans ces ENS ont permis de détecter deux espèces de coléoptères saproxyliques protégées, *Rosalia alpina* et *Cerambyx cerdo*. *Lucanus cervus*, inscrit sur la Directive-Habitat, est également présent (M. Tardi pers. com. 2024). Ainsi, le potentiel de biodiversité a été considéré comme important ce qui a conduit à mettre en œuvre les deux inventaires complémentaires dont il est question ici.

Cette étude vise les objectifs suivants :

- Connaître la faune locale des coléoptères ;
- Décrypter sa valeur patrimoniale et l'histoire du peuplement, par exemple, s'y trouve-t-il des espèces reliques, témoin d'une continuité de boisement ? ;
- Détecter des espèces ayant une forte valeur patrimoniale régionale et nationale. Déterminer si les conditions nécessaires à la vie de ces espèces sont optimales sur le site ;
- Comparer les ENS avec d'autres sites similaires situés à proximité et récemment inventoriés : RBI de la Forêt Domaniale du Barrès, ENS de la Boissine, Forêt de Saoû (6 ans d'étude), Montagne d'Aucelon et Forêt de Beaufay, RNN des Ramières du Val de Drôme, etc.

Plan d'étude et méthodologie

La technique la plus efficace pour l'inventaire des coléoptères est le **piège vitre**. Ce piège est non-attractif, de manière à ne collecter que la faune située dans son proche environnement. Ainsi standardisé, il permet des comparatifs, à condition de disposer d'au moins 3 pièges par station. En deçà, les captures sont insuffisantes pour des statistiques fiables.

Des **chasses à vue** ont été réalisées lors des journées de terrain dédiées, à raison d'une par ENS et au moment de la plus forte activité des coléoptères. Elles concernent des micro-habitats favorables aux coléoptères et visent à compléter les piégeages pour les espèces les moins mobiles de la forêt ainsi que pour les espèces floricoles.

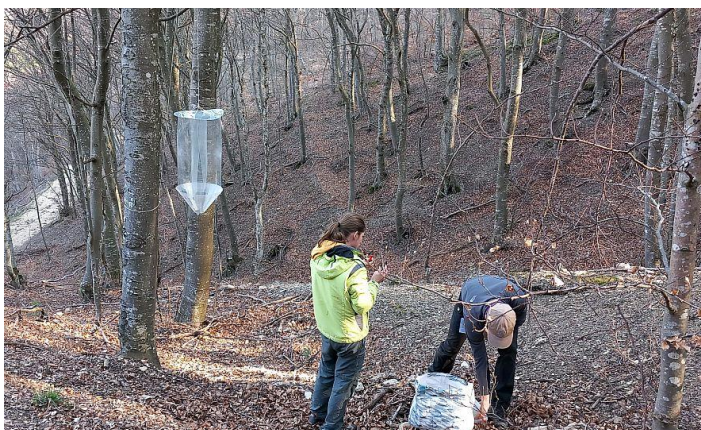


Illustration 1. Installation du piège vitre SM3



Illustration 2. Filet fauchoir

Site d'étude et techniques de prospections

Les chasses entomologiques sont basées sur une recherche à vue des coléoptères dans les différents micro-habitats de chaque formation végétale du site d'étude. Toutes les prospections ont été conduites aux heures les plus favorables de la journée (9h – 17h). Dans le détail, les principales techniques utilisées ont été :

- Fauchage de la végétation à l'aide d'un filet fauchoir, principalement dans les milieux ouverts (prairies) (Illustration 2) ;
- Battage de la végétation, des branches de lisières, du bois mort et des branches basses en forêt (petit bois secs, arbustes) (Illustration 3) ;
- Tamisage de litière et de branchettes (Illustration 4) ;
- Recherche à vue dans les micro-habitats les plus intéressants : sous les pierres et les écorces, dans les cavités d'arbres, sur les fleurs, dans les champignons lignicoles, dans les gros bois cariés, etc.

Les pièges vitres sont des modèles Polytrap transparents et souples. Ils fonctionnent par interception non-attractive des insectes volants. Chaque piège se compose de deux plaques transparentes de 40 cm x 60 cm, croisées au-dessus d'un entonnoir de 40 cm de diamètre. Un contenant réceptionne les coléoptères qui heurtent la vitre et les conserve grâce à de l'eau salée et savonneuse. Les pièges sont fixés en hauteur (2 m à 6 m) par des ficelles sur les troncs ou sous une grosse branche. Ils ne sont pas rendus attractifs, de manière à ne collecter que la faune située dans leur proche environnement.

Douze pièges vitres ont été placés en forêt, à raison de 6 pièges par ENS (3 groupes de 2 pièges répartis en fonction de contextes homogènes de typologies de boisements ou d'historique de gestion).



Illustration 3. Battage de bois morts fins



Illustration 4. Tri de litière sur place (Aiguilles Rouges, 74, Photographie : K. Gurcel)

Tableau 1. Positions des pièges et des points de chasse à vue dans l'ENS de la Montagne de Miélandre (Vesc, 26)

Type	Code	Lambert93_X	Lambert93_Y	Altitude	Notes
A vue	Baranowskiela	873491.99	6377906.30	886	
A vue	Desc. de Îlot	873278.45	6377989.82	836	
A vue	Diaperis	873519.85	6377744.83	935	
A vue	Ergates	872936.10	6377770.06	951	
A vue	Pt1b bas du vallon	873411.67	6378107.60	805	
A vue	Pt2 Vallon	873614.47	6377784.73	900	Amont du vallon
A vue	Pt3 Chablis	873075.33	6377736.98	967	
A vue	Rosalia	873411.51	6378063.55	820	
Fauchage	Pt1 Prairie	873179.79	6378301.30	754	
Vitre	M1	873445.40	6377940.84	880	Coupe en 2004 – Hêtraie rajeunie
Vitre	M2	873572.74	6377688.30	950	Coupe en 1948 - En gestion, tremble, saule, hêtre dominant (sub-mâture)
Vitre	M3	873109.63	6377557.04	1010	Haut du versant. Îlot de sénescence, hêtraie sur-âgée avec gros bois morts de pin sylvestre
Vitre	M4	873068.34	6377749.81	967	Large chablis de tremble (dominant), gros bois morts de tremble, bouleau, pin sylvestre. Hêtres vivants
Vitre	M5	872722.85	6378496.63	724	Coupe en 1948 - Chênaie versant exposé sud & pente. Chênes diamètres 20 à 30 cm, rares hêtres
Vitre	M6	872809.92	6378443.24	739	Coupe en 1948 - Chênaie versant exposé sud & pente. Chênes diamètres 20 à 30 cm - îlot sénescence

Tableau 2. Positions des pièges et des points de chasse à vue dans l'ENS de la Montagne de Saint-Maurice (Dieulefit, 26)

Type	Code	Lambert93_X	Lambert93_Y	Altitude	Notes
A vue	Bouteille	865095.76	6386790.89	884	Canette en verre ramassée au sol
A vue	Camping	863450.90	6384625.40	473	Bord de route
A vue	Îlot de sénescence	864081.12	6386799.83	874	
A vue	SM_Rosalia Combe	864815.64	6386886.31	784	
A vue	SM_Rosalia coupes carrées	865230.64	6386848.56	934	
A vue	SM_Rosalia Ilot Bas	864040.71	6386706.74	851	
A vue	SM_Rosalia Ilot Haut	864029.81	6386716.57	854	
Fauchage	Crête Saint-Maurice	864877.49	6387133.39	899	
Fauchage	Ravin de Saléras	863681.53	6385648.80	552	
Tamisage	Crête Saint-Maurice	864815.64	6386886.31	784	Tamisage de litière forestière
Tamisage	Îlot de sénescence	864081.12	6386799.83	874	Tamisage de litière forestière
Vitre	SM-1	864715.49	6385731.13	820	Projet îlot sénescence, chênes, sapin, pin sylvestre
Vitre	SM-2	864666.20	6385732.17	819	Projet îlot sénescence, chênes, sapin, pin sylvestre
Vitre	SM-3	865095.76	6386790.89	884	Hêtraie avec coupes en carrés de 1 ha

Type	Code	Lambert93_X	Lambert93_Y	Altitude	Notes
Vitre	SM-3-bis	865141.28	6386718.41	914	Hêtraie avec coupes en carrés de 1 ha (nouvel emplacement après chutes répétées)
Vitre	SM-4	865209.31	6386826.10	926	Hêtraie avec coupes en carrés de 1 ha
Vitre	SM-5	864030.13	6386822.81	877	Îlot sénescence, hêtre, chênes, pin sylvestre
Vitre	SM-6	864049.52	6386764.64	861	Îlot sénescence, hêtre, chênes, pin sylvestre

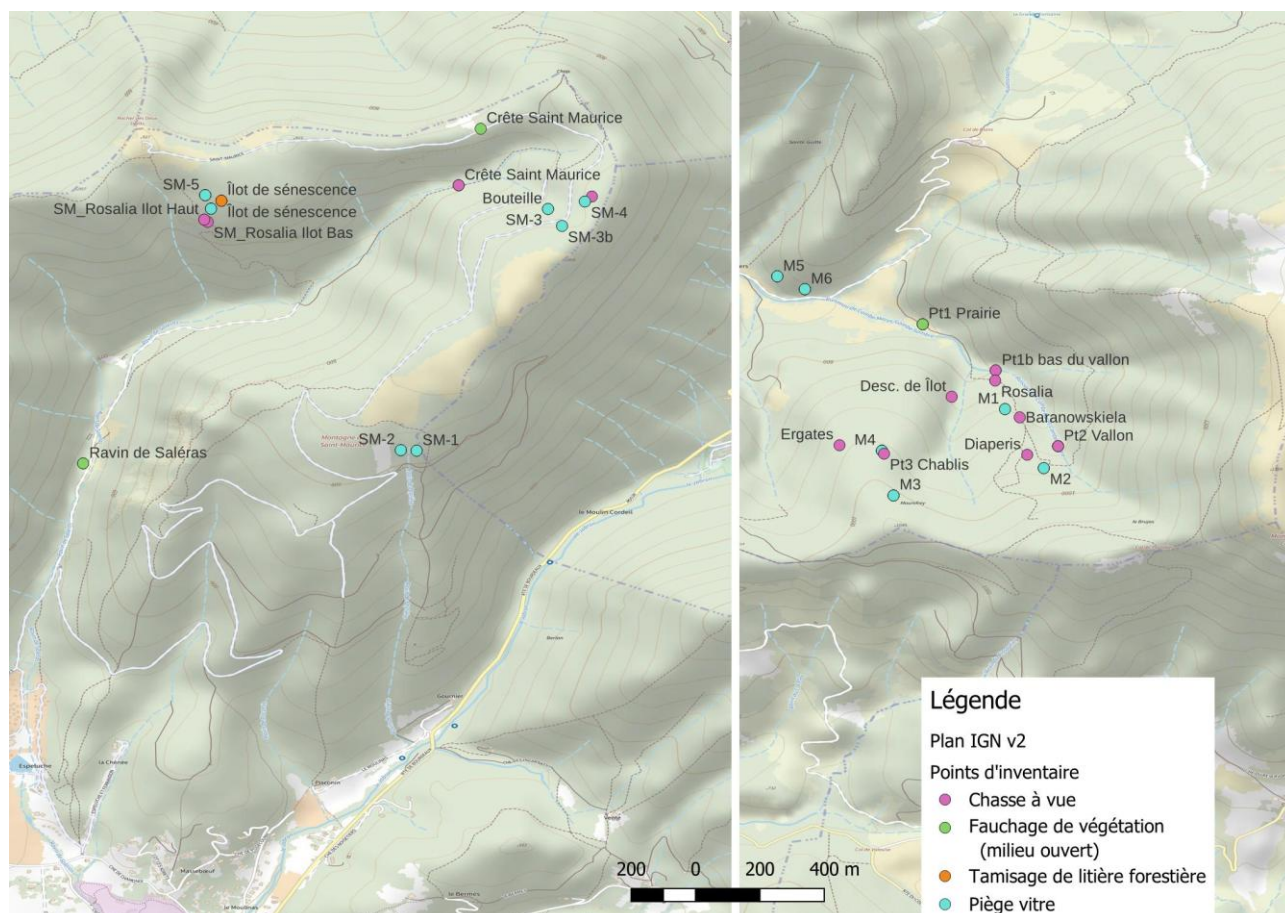


Illustration 5. Secteurs prospectés et piégés dans les ENS des Montagnes de Saint-Maurice (gauche) et de Miélandre (droite)

Calendrier d'intervention et intervenants

L'installation des pièges vitres a été faite le 8 avril 2025, peu avant la sortie des premières feuilles. Le démontage des pièges a été effectué avec le dernier relevé le 31 juillet 2025.

Les journées dédiées à la chasse à vue ont eu lieu le 9 juin 2025 dans l'ENS de la Montagne de Saint-Maurice et le 10 juin 2025 dans l'ENS de la Montagne de Miélandre.

Tableau 3. Calendrier de terrain et intervenants

Dates	Techniques	Intervenants
8 avril 2025	Chasse à vue et installation des pièges	Benoît Dodelin Loïc Raspail & Roxane De Rodez
22 avril 2025 07 et 22 mai 2025 05 et 18 juin 2025 03 et 21 juillet 2025	Relevés des pièges : ENS de la Montagne de Miélandre	Loïc Raspail & Roxane De Rodez & Léo Beynet
22 avril 2025 06 et 23 mai 2025 03, 17 et 30 juin 2025 17 juillet 2025	Relevés des pièges : ENS de la Montagne de Saint-Maurice	
9 juin 2025	Chasse à vue : ENS de la Montagne de Saint-Maurice	Benoît Dodelin & Andréa Dodelin
10 juin 2025	Chasse à vue : ENS de la Montagne de Miélandre	Benoît Dodelin & Andréa Dodelin
31 juillet 2025	Chasse à vue, dernier relevé et retrait des pièges	Benoît Dodelin Loïc Raspail
Mi-septembre à mi-octobre 2025	Tri et identification des collectes Analyse et rédaction du compte rendu	Benoît Dodelin

Gestion des échantillons et identification des spécimens

Dès leur récolte sur le terrain, les insectes collectés sont placés en alcool dénaturé à 95° et référencés par technique, secteur/code du piège et par date. Cela garantit la **traçabilité** des échantillons et le référencement précis des spécimens.

Chaque tube de récolte est trié individuellement. Chaque coléoptère est comptabilisé puis identifié. Les identifications sont réalisées à l'espèce dans la plupart des cas. Les familles de taxonomie difficile n'ont été que partiellement déterminées au genre ou à la famille. Les limites d'identification fixées ici incluent au minimum l'ensemble des familles considérées dans le protocole d'inventaire des coléoptères saproxyliques des Réserves Biologiques Intégrales (Noblecourt *et al.* 2017), mais vont bien au-delà, en intégrant des familles non saproxyliques ou des groupes réputés compliqués comme une partie des staphylinins ou les Latridiidae.

Une fois déterminés, **tous les insectes sont conservés** en collection entomologique classique pour certains spécimens ou en microtubes Eppendorf en alcool dénaturé à 95° (coll. Dodelin). Cela permet de compléter le travail d'identification et de procéder à des vérifications si besoin.

Mes données sont gérées par une base de données HSQL sur le logiciel Libre Office Base.

La taxonomie suit le standard TaxRef v.16, réalisé et diffusé par le Muséum National d'Histoire Naturelle (décembre 2022) (CD_REF et NOM_VALIDE).

Documentation des biologies des espèces

L'analyse des listes d'espèces obtenues ne peut se faire que sur la base d'une documentation précise des caractéristiques de chaque espèce : d'une part sa biologie au sens large et d'autre part sa rareté ainsi que les menaces d'extinction qui pèsent éventuellement sur elle.

À l'issue des identifications, trois aspects de la biologie de chaque espèce sont documentés :

- L'appartenance au groupe des saproxyliques, c'est à dire si l'espèce est dépendante du bois mort pour son développement (saproxylique obligatoire, facultatif ou non-saproxylique) ;
- Le groupe trophique, qui correspond globalement au régime alimentaire larvaire (xylophage, phytophage, prédateur...). La biologie des adultes, qui peut être très différente de celle des larves, n'est pas prise en compte dans cette étape ;
- Le biotope ou micro-habitat larvaire avec le degré de spécialisation et la préférence micro-climatique.

Méthodologie d'évaluation de la valeur patrimoniale

Les informations nécessaires à l'évaluation patrimoniale des espèces ont été obtenues à partir d'une large revue de la bibliographie spécialisée, de notre base de données ainsi que de quelques travaux de référence :

- Les données de distribution publiées à l'échelle nationale (maillage de 10 km²) par l'INPN (<https://inpn.mnhn.fr>). Ces données ont servi à préciser la rareté ou la distribution de certaines espèces.
- Le statut de protection national (Insectes protégés au niveau national : Arrêté du 23 avril 2007) ;
- L'inscription sur la Directive Habitat (92/43CEE du 21 mai 1992) ;
- Les listes rouges des coléoptères saproxyliques européens (Calix *et al.* 2018) et de la région Auvergne-Rhône-Alpes (Dodelin & Calmont 2021) ;
- La liste des espèces déterminantes pour les ZNIEFF de la région Auvergne-Rhône-Alpes (Calmont & Dodelin 2021) ;
- La liste des coléoptères saproxyliques reliques de forêts primaires d'Allemagne (Müller *et al.* 2005) et centre-européennes (Eckelt *et al.* 2017) ;
- Le catalogue des coléoptères de France (Tronquet & Peslier 2024) ;
- La liste des coléoptères saproxyliques de la base de donnée de Patrinat (OFB & MNHN 2024).

Ces informations servent à attribuer à chaque espèce, un Indice Patrimonial (IP) dont les valeurs s'échelonnent de 1 à 4 selon les catégories proposées par Brustel (2001). Le principe retenu ici est basé sur la rareté des espèces, rareté géographique mais aussi densité des individus. Cet indice IP a été développé pour l'évaluation patrimoniale des coléoptères saproxyliques des Réserves Biologiques Intégrales (Noblecourt *et al.* 2017) :

- IP₁ : Espèces communes et largement distribuées (faciles à observer) ;
- IP₂ : Espèces peu abondantes mais largement distribuées, ou localisées mais éventuellement abondantes (difficiles à observer) ;
- IP₃ : Espèces localisées, jamais abondantes (demandant en général des efforts d'échantillonnage spécifiques) ;
- IP₄ : Espèces très rares, connues dans moins de 5 localités actuelles ou contenues dans un seul département en France.

Nous qualifions une espèce comme patrimoniale lorsqu'elle dispose de l'un des éléments suivants :

- Le statut d'espèce protégée au niveau national ;
- Un indice de rareté national maximal (IP3 ou IP4) ;

- Un classement en tant que relique de forêt naturelle ;
- Un statut de menace (VU, EN ou CR) sur au moins l'une des deux Listes Rouges des coléoptères saproxyliques :
 - LR Auvergne-Rhône-Alpes (Dodelin & Calmont 2021) ;
 - LR Europe (Cálix *et al.* 2018).

Méthodes statistiques

Les correspondances entre les peuplements sont étudiées par Non-Metric Dimensional Scaling (NMDS). Cette analyse utilise un procédé non-paramétrique qui préserve les différences entre rangs. Une analyse par Cluster (Neighbour Joining) est utilisée en complément de la NMDS afin de préciser les similarités entre communautés.

Ces deux analyses multivariées ont été effectuées avec les données d'occurrence des coléoptères. Les données sources sont les listes des espèces présentes dans chaque site analysé. La liste maximale des espèces à inclure est fixée par le référentiel IP de Brustel (2001) & Sebek *et al.* (2012). Ainsi la sélection pour chaque site se fait au sein d'une même liste dont toutes les espèces sont systématiquement recherchées lors de nos inventaires.

Le principe de ces analyses est de comparer les listes d'espèces entre-elles pour rapprocher ou éloigner les sites selon leurs similitudes. Cela se fait en plusieurs dimensions mathématiques mais pour être lisible, le résultat est projeté dans un plan (NMDS) ou sous forme d'un diagramme (Cluster). Les abondances pourraient être intégrées mais dans notre cas, elles favoriseraient beaucoup trop les espèces abondantes et communes partout (scolytes par exemple), au détriment des espèces rares mais potentiellement indicatrices. C'est pourquoi la présence/absence est ici préférée ainsi qu'un mode de calcul adapté aux grands nombres d'absences dans les listes (métrique de Bray-Curtis).

À l'échelle du site, la variabilité portée par chaque espèce dans l'échantillon est visualisée grâce par une analyse multivariée en composantes principales (PCA), bien adaptée aux jeux de données présentant de nombreux zéros. L'analyse PCA est construite à partir des données d'abondance exprimées en proportion de l'abondance totale par piège et en utilisant la métrique de Bray-Curtis.

Les analyses ont été réalisées sur le logiciel PAST v3.18 (Hammer 2017).

Résultats

Bilan des piégeages

Les relevés des pièges ont été tous réalisés à l'exception du piège SM3 placé en bordure d'une coupe à blanc, site qui s'est avéré être un couloir à vent. Ce piège a été mis au sol trois fois de suite si bien qu'il manque les échantillons des périodes allant du 08/04 au 22/04, du 22/04 au 06/05 et du 03/06 au 17/06. À partir de cette date, il a été déplacé que quelques dizaines de mètres et a pu finir la saison sans nouveau problème.

En conséquence, les captures sont moindres dans ce piège en comparaison avec le piège SM4, placé dans des conditions similaires dans le même secteur : l'abondance totale est de 218 individus (SM3) contre 418 (SM4) avec une diversité de 48 espèces identifiées pour SM3 contre 59 en SM4. Pour les seuls saproxyliques, les écarts sont du même ordre puisqu'un seul scolyte saproxylique compte 179 individus de plus en SM4 qu'en SM3 : 148 individus et 26 espèces en SM3 contre 370 individus et 33 espèces en SM4. En revanche 2 espèces patrimoniales sont présentes dans le piège SM3 contre une seule en SM4.

Données générales

Les deux inventaires totalisent 6 497 spécimens dont 95 % ont pu être identifiés à l'espèce (Tableau 4). Les taux d'identifications obtenus, proches de 95 %, sont bien au-dessus de la moyenne des taux obtenus lors de nos inventaires (de 82 à 86 %).

La moitié des effectifs traités (51 %) correspond à seulement 4 espèces ultra-abondantes dans les piégeages : le petit scolyte du hêtre *Eidophelus fagi* (1 611 individus, 26 % de l'abondance totale), le taupin rhizophage *Nothodes parvulus* (836 individus, 14 %) et les deux vrillettes spécialistes des bois secs de feuillus : *Hemicoelus costatus* et *H. fulvicornis* (569 et 128 individus pour 11 %). Ces quatre espèces se répartissent à peu près de la même manière entre les deux ENS.

Les abondances totalisées par chaque espèce tombent ensuite bien en-dessous des 100 individus par site. À l'autre extrémité, 214 espèces ne sont représentées que par un individu et 160 espèces par deux individus. Cela indique un inventaire encore très incomplet à l'échelle des deux ENS (cf. les courbes de raréfaction ci-dessous).

Le nombre total d'espèces identifiées pour les deux ENS confondus s'élève à 525, un nombre élevé et cohérent avec les surfaces considérées et la variété à la fois des micro-habitats et des techniques de collectes. Pour comparaison, des exemples d'inventaires sont donnés dans le Tableau 4.

Tableau 4. Bilan global des collectes, observations et identifications

Inventaire	Niveau d'identification	Abondance (individu)	Taux d'identification	Diversité (espèce ou taxon)
Miélandre	Limité (Famille, genre)	157	95,2 %	~40 taxons
	Espèce	3 102		388 espèces dont 177 saproxyliques
Saint-Maurice	Limité (Famille, genre)	164	94,9 %	~40 taxons
	Espèce	3 074		316 espèces dont 143 saproxyliques
Total		6 497	95,0 %	525 espèces dont 236 saproxyliques

Tableau 5. Quelques bilans de mes inventaires de coléoptères

Site	Diversité	Pression d'inventaire	Notes
ENS du Col du Coq	451 (520 avec l'alpage)	6 années d'inventaires (2016-2024) pièges vitres, pièges à coprophages, chasses à vue, tamisages	Forêt mixte de moyenne montagne des pré-Alpes (Chartreuse)
ENS Pierre Aiguille	234	1 année d'inventaire (2024) 4 pièges vitres Chasses à vue, fauchages	Chênaie et pelouses thermophiles de la vallée du Rhône (Crozes-Hermitage)
Forêt de Saoû	288	4 années de piégeage (2006-2011) 4*12 pièges vitres Données de bibliographie Chasses à vue	Hêtraie et forêt mixte en zone méditerranéenne Familles complexes non traitées : la diversité réelle est certainement >400 espèces
Réserve naturelle du Plan de Tuéda	360	3 années d'inventaire (2003, 2021-2022) Pièges vitres attractifs et non-attractifs Chasses à vue, tamisages	Forêt de conifères de montagne des Alpes internes (Savoie)
RBD de la Montagne des Frêtes	383	3 années de piégeage (2022-2024) Chasses à vue, tamisages	Forêt de conifères de montagne des pré-Alpes du Nord (Plateau des Glières)
RBI de la Griffes au Diable	434	2 années d'inventaire (2019-2020) 2*9 pièges vitres 5 jours de chasse à vue	Forêt mixte sub-naturelle (sud-Jura) 2 espèces nouvelles pour la France
RBI du Barrès	306	2 années d'inventaire (2020-2021) 2*6 pièges vitres 6 jours de chasse à vue	Hêtraie et forêt mixte en zone méditerranéenne
RBI du Val Sainte-Marie	432	2 années d'inventaire (2023-2024) 3 puis 7 pièges vitres 7 jours de chasse à vue	Forêt mixte sub-naturelle du Vercors
Réserve Biologique Communale d'Engins	361	2 années d'inventaire (2018-2019) 9 puis 7 pièges vitres Données de bibliographie Chasses à vue	Forêt mixte sub-naturelle du nord-Vercors
Réserve Intégrale du Lauvitel (PN des Écrins)	414	25 années d'inventaire 3 années de piégeage 3*12 pièges vitres Autres types de pièges Chasses à vue	Forêt de conifères de montagne, milieux ouverts de haute-montagne (Ecrins)
Réserve Naturelle Nationale des Ramières de la Drôme	421	1 année d'inventaire (2021) 10 pièges vitres 4 jours de chasse à vue	Forêt mixte en zone méditerranéenne Tressage avec nombreux bancs de graviers

La **chronologie des captures** par les pièges vitre fait apparaître un unique pic d'abondance/activité des coléoptères, centré sur la fin de mai et le tout début de juin (Illustrations 6 et 7). Les abondances et les diversités décroissent ensuite régulièrement jusqu'à la fin de juillet, à la faveur des conditions très chaudes et sèches survenues dès la mi-juin 2025.

Il est à noter que les dates des pics d'abondance/activité des coléoptères se correspondent exactement entre les deux ENS. Cela est aussi valable pour les pièges placés sur le versant sud, en chênaie, dans l'ENS de Miélandre. Leurs abondances suivent la même chronologie que les autres pièges placés en versant ouest. Il était attendu que la chênaie soit en avance sur les autres pièges du fait de la situation thermophile. De manière remarquable, ces pièges ont apporté de nombreuses espèces malgré de moindre captures (Illustration 8).

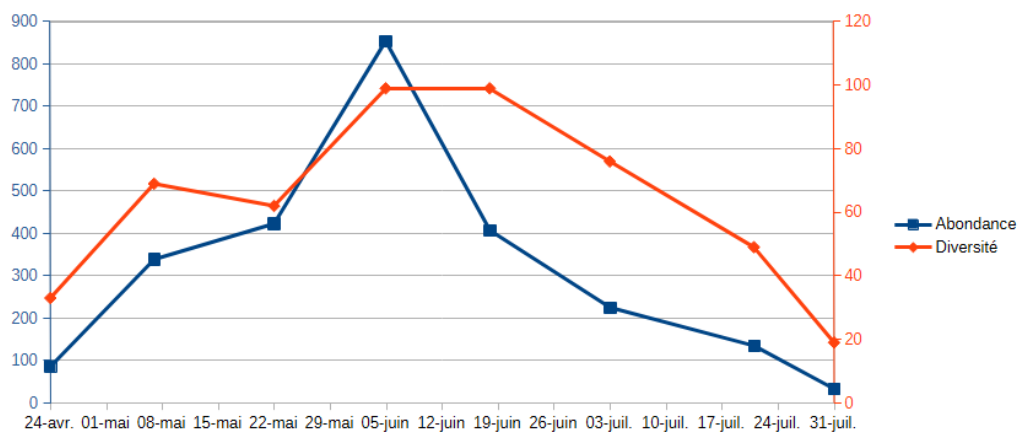


Illustration 6. ENS de la Montagne de Miélandre : Chronologie des collectes de coléoptères pour les pièges vitre : abondances (bleu), diversité (rouge)

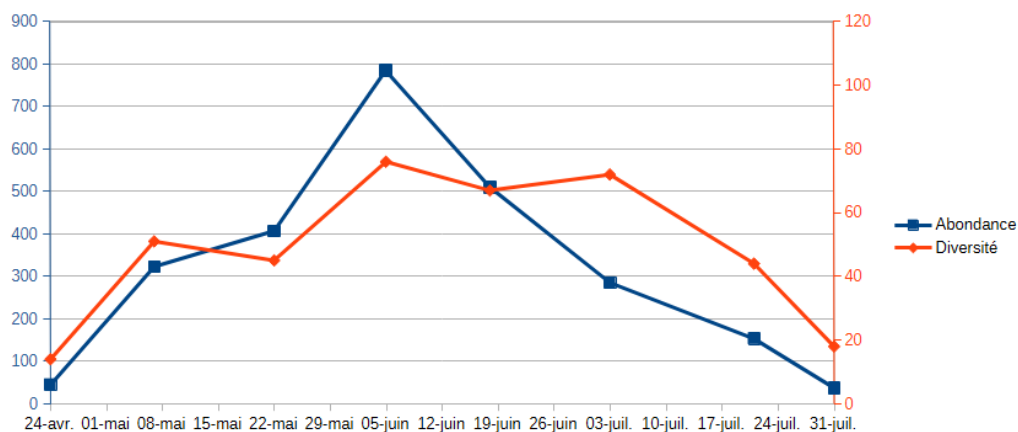


Illustration 7. ENS de la Montagne de Saint-Maurice : Chronologie des collectes de coléoptères pour les pièges vitre : abondances (bleu), diversité (rouge)

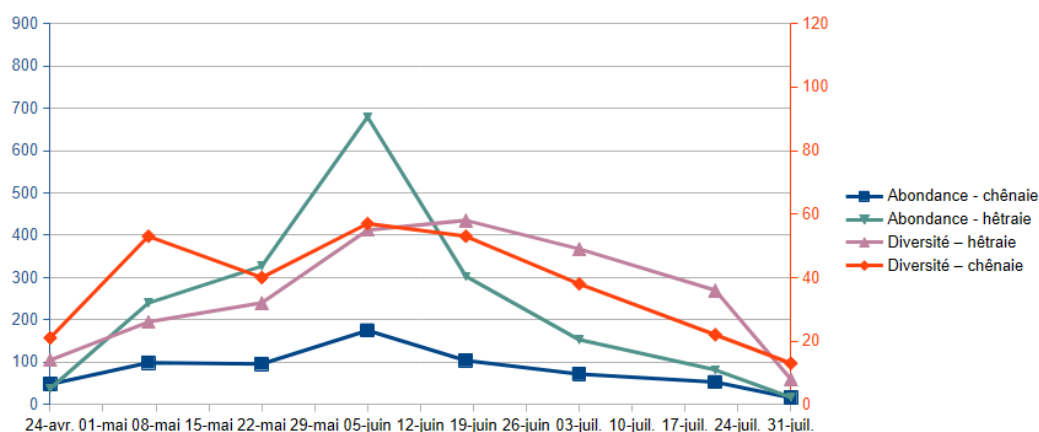


Illustration 8. ENS de la Montagne de Miélandre : Chronologie des collectes de coléoptères pour les pièges vitre : abondances (bleus), diversité (rouge et violet)

Les pièges vitres ont apporté à l’inventaire une diversité de coléoptères un peu plus forte que les autres techniques. Les fauchages de végétation réalisés dans les pelouses (au niveau d’un secteur à Miélandre, de deux secteurs à Saint-Maurice), ont été particulièrement efficaces. Cette technique a ajouté en un seul passage, 58 espèces pour l’inventaire de l’ENS de Miélandre et 64 espèces pour celui de l’ENS de Saint-Maurice, espèces non trouvées par d’autres méthodes (Tableau 6).

Tableau 6. Répartition des diversités de coléoptères selon les sources d’échantillons

Source	Diversité		
	Totale	ENS de Miélandre	ENS de Saint-Maurice
Pièges vitres seulement	350	264	207
Toutes techniques sauf pièges vitres	287	194	167
Fauchage seulement	167	88 dont 58 exclusives	118 dont 64 exclusives
Toutes techniques	525	388	316

Complétude des inventaires

Les courbes de raréfaction cumulent les nouvelles espèces obtenues à chaque nouvel échantillon (une date et une technique ou piège). Lors de l’inventaire des coléoptères, les nouvelles espèces s’accumulent rapidement avec les premiers échantillons puis il devient de plus en plus difficile d’obtenir des nouveautés, soit parce que les techniques d’inventaires arrivent à leurs limites, soit parce que la plupart des espèces ont été obtenues et qu’il ne reste à découvrir que les espèces les plus rares. Ainsi, il est attendu que les courbes de raréfaction tendent vers un plateau horizontal après une croissance rapide au cours des premières observations.

Les courbes ont été construites pour l’ensemble des coléoptères de chaque site puis en isolant les coléoptères saproxyliques obligatoires (SXO), qui dépendent du bois mort (Illustration 9).

Dans notre inventaire, il n’est pas possible de déceler de plateau pour l’ensemble des coléoptères mais pour les saproxyliques la progression est infléchiée. Cela donne à penser que les saproxyliques ont été mieux échantillonnés que les autres groupes de coléoptères et que les progrès de connaissance restent à faire sur les derniers.

Le site de Saint-Maurice, moins riche en espèces dans l’étude, est également un peu en retrait de celui de Miélandre avec une plus faible progression de l’accumulation des espèces tout au long de l’inventaire (courbes jaune pour tous les coléoptères et rouge pour les saproxyliques).

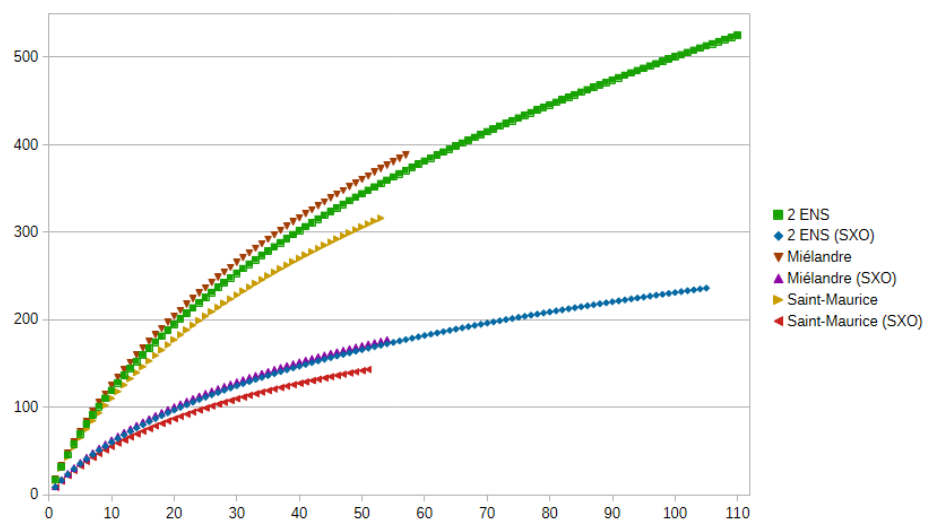


Illustration 9. Courbes de raréfaction des inventaires des coléoptères

Contextualisation du peuplement de coléoptères saproxyliques

La contextualisation du peuplement saproxylique est possible à partir de données principalement issues de campagnes de piégeages par pièges vitres. Les sites retenus pour comparaison sont tous correctement échantillonnés par piège vitre et issus à la fois des grandes régions biogéographiques françaises et des principaux types forestiers. Pour écarter un biais lié au choix des groupes identifiés, la liste des espèces est arrêtée aux coléoptères saproxyliques de la liste IP de Brustel & Sebek *et al.* qui sont tous systématiquement recherchés lors de nos inventaires.

Les contextes des sites choisis pour comparaison sont :

- | | |
|--|---|
| ■ haute montagne des Alpes du nord ; | ■ basse altitude en forêts alluviales de Rhône-Alpes ; |
| ■ haute montagne du Jura ; | ■ marais en bordure des pré-Alpes du nord (déconnectés du fleuve Rhône) ; |
| ■ moyenne montagne des Alpes du nord ; | ■ bords Est du Massif Central hors climat méditerranéen ; |
| ■ moyenne montagne méditerranéenne : Vercors, piémont du massif des Écrins, Drôme, vallée du Rhône ; | ■ nord-Isère non alluvial (Île Crémieu) et plaine de l'Ain. |
| ■ vallée de la Saône ; | |
| ■ basse altitude en Île-de-France et le Grand-Est ; | |

Les résultats des deux analyses multivariées (NMDS - Illustration 10 et Cluster Illustration 11) font ressortir deux principaux gradients le long desquels les espèces se distribuent :

- le premier lié à l'altitude (hautes altitudes à la gauche du plan, plaines à la droite du plan) ;
- le second est climatique et n'est visible que sur la NMDS, avec les sites plus chauds et méditerranéens en bas du plan et les sites froids et humides en haut du plan.

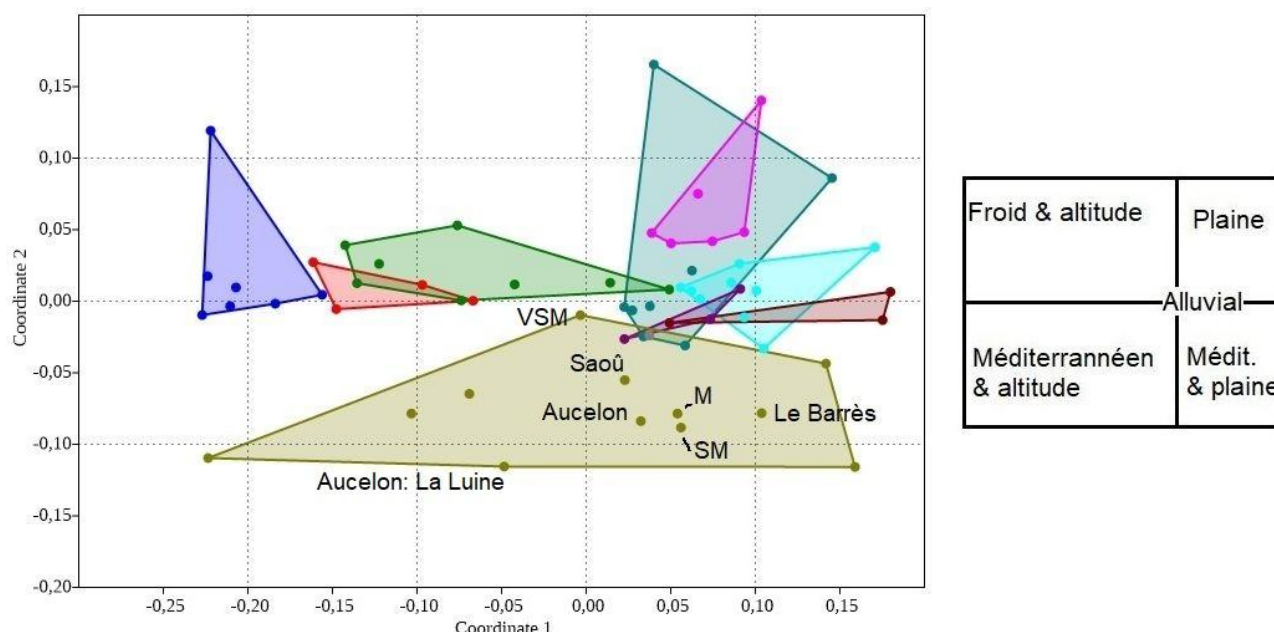


Illustration 10. Analyse NMDS des données de coléoptères saproxyliques classés dans la liste IP de Brustel & Sebek *et al.* pour différents sites inventoriés par pièges vitres

Stress total : 0,1408 ; R^2 des axes 1 : 0,7787 et 2 : 0,1092

Pour plus clarté, seuls les noms des sites les plus similaires aux sites d'étude ont été indiqués

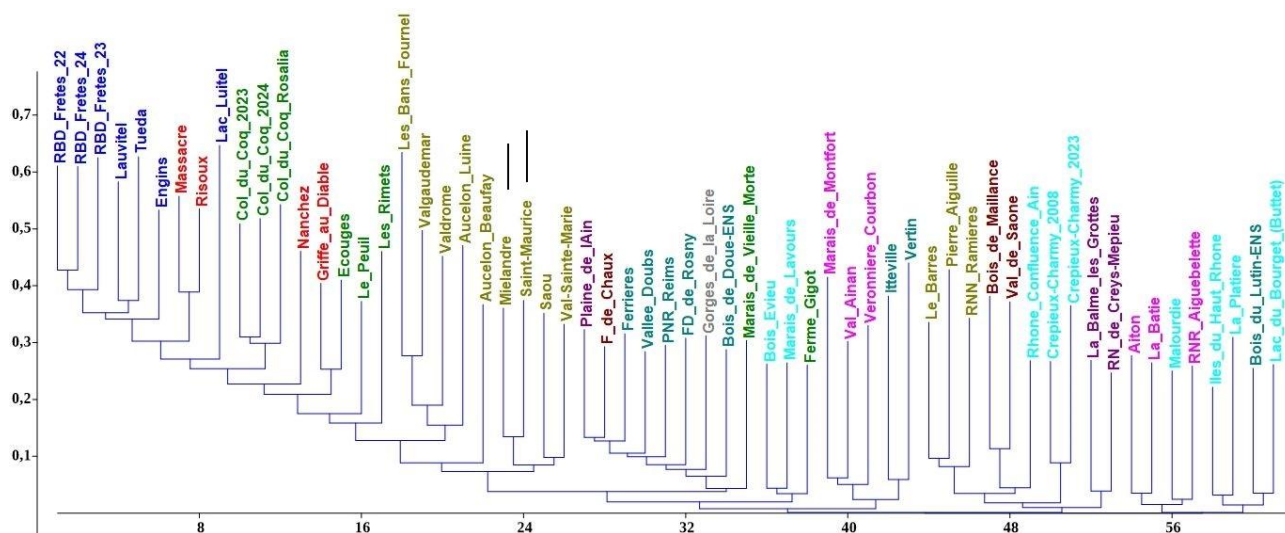


Illustration 11. Analyse par Cluster (neighbour joining) des coléoptères saproxyliques classés dans la liste IP de Brustel & Sebek et al. pour différents sites inventoriés par pièges vitres
Les deux sites d'étude sont indiqués par les traits noirs

Malgré seulement un tiers d'espèces saproxyliques en commun (Tableau 6), les deux peuplements issus des pièges vitres des deux ENS sont considérés comme très similaires par les analyses. Celles-ci placent les deux ENS à proximité immédiate l'un de l'autre. Le rapprochement entre les peuplements est en fait dépendant de quelques espèces seulement, souvent abondantes.

Parmi les sites choisis pour comparaison, les analyses considèrent comme très similaires aux deux ENS des sites qui se trouvent également être très proches géographiquement, en moyenne montagne méditerranéenne et sur la bordure ouest des Alpes : la hêtraie de Roche Colombe en forêt de Saoû, la hêtraie de Beaufay située au-dessus d'Auceleon et la hêtraie-sapinière du Val Sainte-Marie (VSM) dans le sud-ouest du Vercors.

Les sites méditerranéens situés dans la plaine du Rhône sont éloignés dans les analyses (RBI de la forêt Domaniale du Barrès, ENS de Pierre-Aiguille et réserve des Ramières de la Drôme). Il en est de même pour les sites méditerranéens à caractère montagnard plus marqué : les flancs du massif des Écrins (sites des Bans-Fournel et du Valgaudemar) mais aussi Valdrôme et les hauteurs d'Auceleon avec la hêtraie de la Luine.

Tableau 7. Espèces prises par les pièges vitres, propres et partagées entre les deux ENS, selon les listes de références

Espèces...	Diversité totale	Diversité liste IP de Brustel & Sebek et al.
Propres à Miélandre	264	152
En commun	121	74
Propres à Saint-Maurice	207	125
Total	350	203

Comparatif entre les peuplements de coléoptères saproxyliques des deux ENS

Compte tenu des contextes forestiers assez variés couverts par des paires de pièges, il est intéressant de regarder comment se répartissent les communautés de coléoptères saproxyliques obtenues. Rappel des situations :

- Forêt en régénération pour Miélandre : pièges 1 et 2 ;
- Îlots de sénescence pour Miélandre 3 et 4 et Saint-Maurice 5 et 6 ;
- Chênaie thermophile à Miélandre 5 et 6 ;
- Projet d'îlot de sénescence dans la chênaie-pineraie sylvestre pour Saint-Maurice 1 et 2 ;
- Et enfin coupes à blanc de hêtre en damier au niveau des pièges 3 et 4 de Saint-Maurice.

L'analyse par NMDS regroupe presque toutes les stations dont les communautés de coléoptères saproxyliques sont de facto extrêmement ressemblantes. Seulement deux groupes se démarquent très fortement : les stations Saint-Maurice 1 et 2 qui concerne le projet d'îlot de sénescence dans la chênaie-pineraie sylvestre, et le piège Miélandre 6 situé en chênaie thermophile.

Pour les stations SM1 et SM2, l'essentiel de la variance qui sépare ce duo de pièges de toutes les autres stations est porté par 3 espèces : le capricorne *Obrium brunneum*, xylophage sur divers résineux, le scolyte lié aux pins morts *Pityokteines curvidens* et *Mycetochara maura*, une espèce des bois très cariés de feuillus.

Pour la station M6 les espèces caractéristiques sont nombreuses mais se retrouvent toujours dans les autres stations et aucune n'est vraiment typique ou strictement liée à la chênaie thermophile. Il s'agit, par ordre d'importance dans l'analyse de : *Mycetochara maura*, *Anaspis fasciata* (généraliste sur bois pourris), *Xyleborinus saxesenii* (scolyte généraliste sur feuillus), *Mordellistena variegata* (bois pourri de feuillus), *Cis festivoides* (mycophage généraliste sur feuillus (*Stereum*)), *Ptinomorphus imperialis* (xylophage sur feuillus), *Xyleborus monographus* (scolyte sur chênes), *Hylastinus fankhauseri* (scolyte inféodé à *Laburnum*), *Hylis simonae* (bois pourri de feuillus), *Enicmus rugosus* (mycophage généraliste) et *Anthaxia salicis* (xylophage sur chêne ou saule).

Enfin, les autres stations, qui forment un groupe très homogène, sont essentiellement regroupées sous la très forte présence des 3 xylophages les plus abondants de l'étude et qui se trouvent tous liés au hêtre : le scolyte *Eidophelus fagi* et les deux vrillettes très communes partout *Hemicoelus costatus* et *H. fulvicornis*.

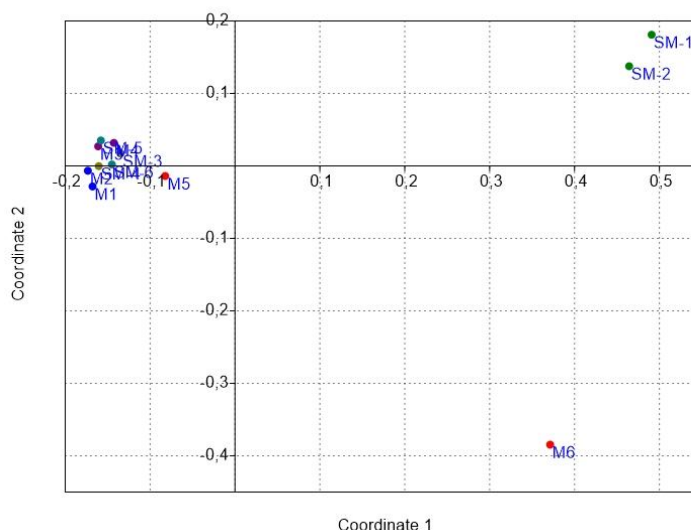


Illustration 12. Analyse NMDS des données de coléoptères saproxyliques issus des pièges vitres des deux ENS
Stress total : 0,104 ; R^2 des axes 1 : 0,8703 et 2 : 0,5073

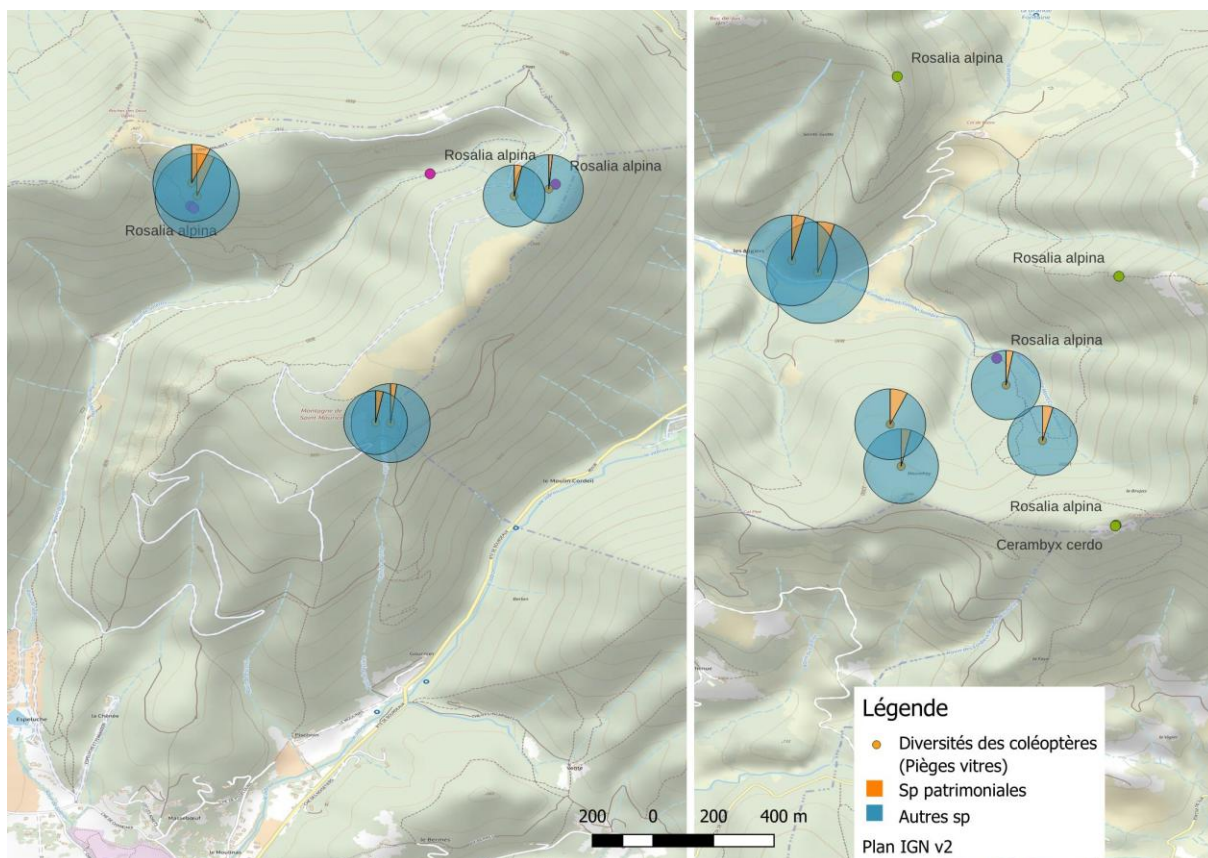


Illustration 13. Distribution des diversités de coléoptères obtenues dans les pièges vitres

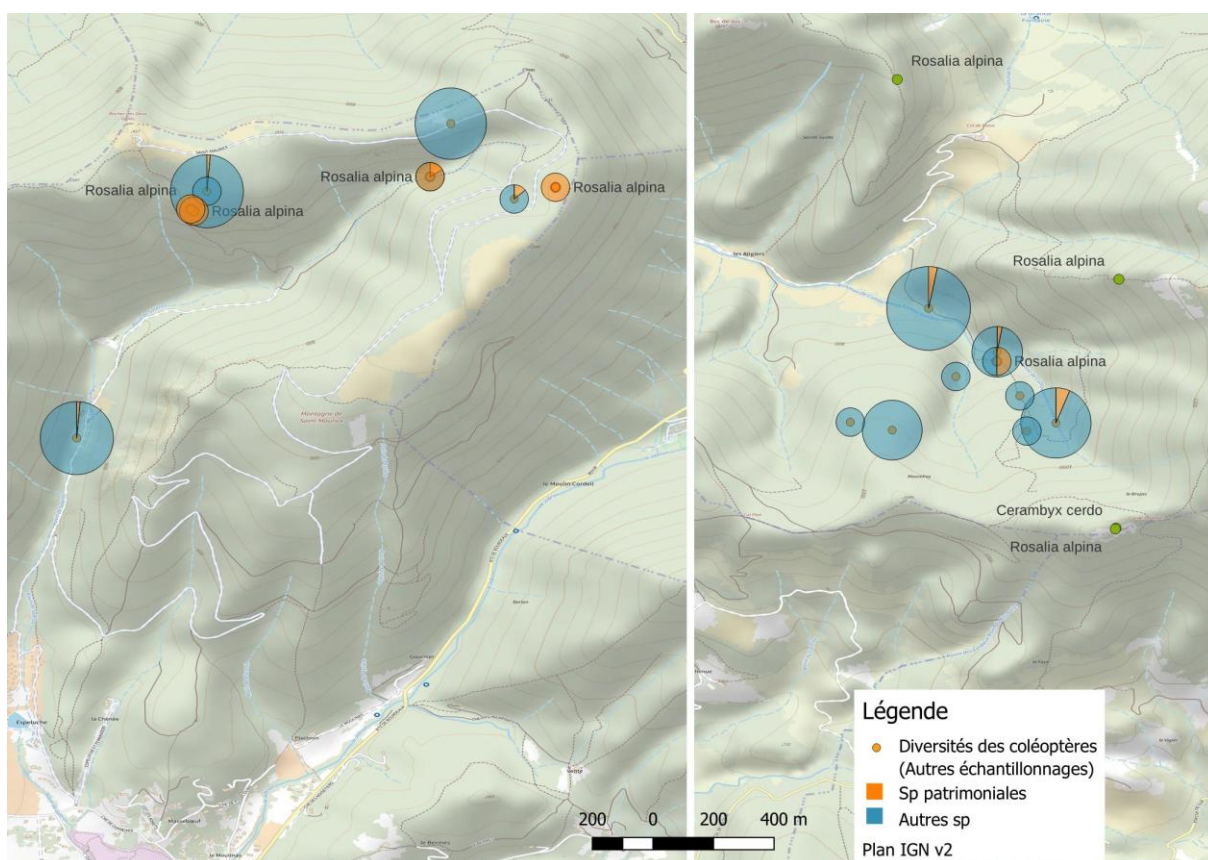


Illustration 14. Distribution des diversités de coléoptères obtenues hors des pièges vitres

En plus de la composition des peuplements de coléoptères saproxyliques, j'ai réalisé un décompte des diversités totales obtenues par pièges (Illustration 13). Ce décompte met en évidence de fortes diversités de coléoptères dans 3 secteurs :

- à Saint-Maurice au niveau du piège SM1 situé dans le projet d'îlot, ainsi que les deux pièges SM5 et SM6 placés dans l'îlot de sénescence déjà en place. Ces pièges présentent 25 % d'espèces en plus par rapport aux autres pièges du site.
- À Miélandre, les deux pièges de la chênaie thermophile M5 et M6. Ces pièges ont obtenu entre une fois et demi et deux fois plus d'espèces que les autres. Le piège M4, placé dans le grand chablis, n'a pas eut plus de diversité mais néanmoins plus d'espèces patrimoniales que les pièges M1, M2 et M3.

Hors piégeage (Illustration 8), les diversités obtenues en milieux ouverts sont très importantes et soulignent l'intérêt de ces milieux fleuris et de lisières pour les coléoptères.

Espèces patrimoniales

Espèces protégées

La Rosalie des Alpes, *Rosalia alpina* (Linnaeus, 1758) (Cerambycidae) est présente sur les deux ENS de manière certaine et en nombre au niveau des zones de crêtes et de sommets où les hêtres sont bien exposés au soleil et aux coups de vents. Plusieurs hêtres morts debout et gros bois morts au sol, bien ensoleillés, présentent de nombreux trous de sortie caractéristiques de l'espèce (Illustrations ci-dessous). En revanche, je n'ai pas pu observer de spécimen vivant ou mort pendant mes inventaires malgré l'inspection de chablis récents de hêtre. Toutefois, la présence de la Rosalie est certaine sur les deux ENS. Les observations confiées par Léo Beynet, de trois rosalias vivantes, vues les 1 et 9 juillet 2025 dans l'ENS de Miélandre, viennent confirmer mes constats. D'autres observations de Rosalias dans l'ENS ou à proximité ont été faites mi-juillet 2019 (O. Lannes, LPO) et 2024 (L. Raspail). Dans le village même de Dieulefit, plusieurs adultes de Rosalie ont été observés dans un jardin mi-juin 2020 (Gontier Noëlle).

Dans les Alpes françaises, la Rosalie des Alpes se développe en 2 à 3 années dans le bois mort de hêtre, bien exposé au soleil et de préférence de grand diamètre (plus de 20 cm).

Le grand capricorne (*Cerambyx cerdo* Linnaeus, 1758) (Cerambycidae) est attesté dans l'ENS de Miélandre par l'observation par Loïc Beynet, de deux adultes accouplés sur un prunier, au col de Portalier le 15 juillet 2025 (identification Dodelin B. sur photographies, Illustration 18).

Des galeries attribuables à cette espèce sont également visibles en bordure de l'ENS de Saint-Maurice, le long de la piste d'accès au vallon de Saléras, sur quelques gros chênes du camping. Ces galeries peuvent être celles de *C. cerdo* mais aussi de *C. welensii* (Küster, 1845) ce qui ne permet pas de conclure. Il est à noter que des fragments de *Cerambyx cerdo* ont été relevés par Marielle Tardy dans l'ENS de Saint-Maurice le 24 juillet 2018.

Le grand capricorne est inféodé aux chênes, de préférence de grands diamètres (plus de 20 cm). Il se développe en au moins 3 années dans l'aubier des arbres affaiblis.

Ces deux espèces sont protégées au niveau national par l'Arrêté du 23 avril 2007 et sont également inscrites sur la Directive Habitat (cf. paragraphe suivant).

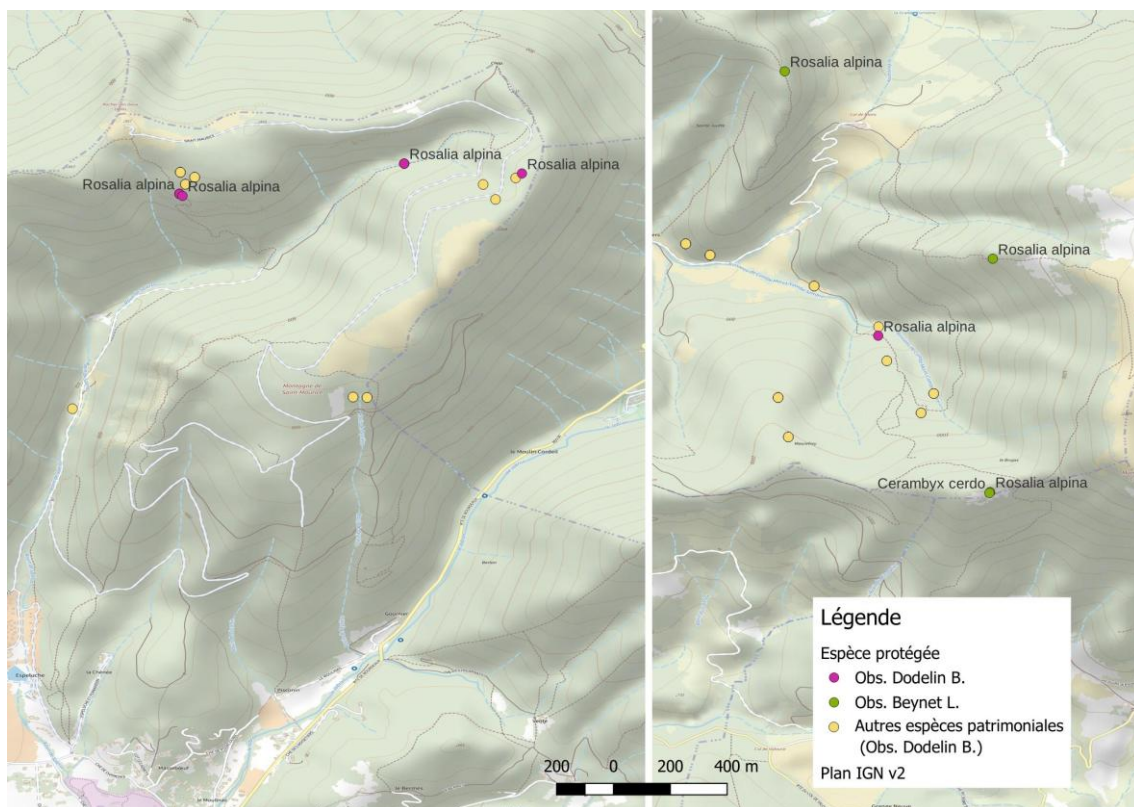


Illustration 15. Distribution des espèces protégées des ENS des Montagnes de Saint-Maurice (gauche) et de Miélandre (droite)



Illustration 16. Trous de sortie de *Rosalia alpina* sur un hêtre mort debout à Saint-Maurice



Illustration 17. Trous de sortie de *Rosalia alpina* sur un hêtre mort au sol à Miélandre



Illustration 18. Accouplement de *Cerambyx cerdo* près du col de Portalier (L. Beynet 2025)

Espèces inscrites sur la Directive Habitat

Quatre espèces sont inscrites sur la Directive Habitat (Tableau 8), trois seulement ont été observées en 2025. Deux sont protégées par la Loi (*C. cerdo* et *R. alpina*), tandis que *Morimus asper* et *Lucanus cervus* ne bénéficient pas de statut particulier. Il est lié aux gros bois morts avec une préférence pour les feuillus.

Les présences de *M. asper* et *L. cervus* seront probablement confirmées prochainement dans l'ENS de Miélandre dans les secteurs riches en gros bois morts.

Tableau 8. Espèces de l'inventaire inscrites sur la Directive Habitat

Famille	Espèce	Directive Habitat			ENS
		Annexe II	Annexe IV	Prioritaire	
Cerambycidae	<i>Cerambyx cerdo</i> Linnaeus, 1758	Oui	Oui	Non	Montagne de Miélandre
Cerambycidae	<i>Cerambyx cerdo</i> Linnaeus, 1758	Oui	Oui	Non	Montagne de Saint-Maurice (Données M. Tardy)
Lucanidae	<i>Lucanus cervus</i> (Linnaeus, 1758)	Oui	Non	Non	Montagne de Saint-Maurice (Données M. Tardy)
Cerambycidae	<i>Morimus asper</i> (Sulzer, 1776)	Oui	Non	Non	Montagne de Saint-Maurice
Cerambycidae	<i>Rosalia alpina</i> (Linnaeus, 1758)	Oui	Oui	Oui	Montagne de Miélandre
Cerambycidae	<i>Rosalia alpina</i> (Linnaeus, 1758)	Oui	Oui	Oui	Montagne de Saint-Maurice

Espèces reliques, indicatrices de forêts naturelles (Urwaldrelikt)

7 espèces sont considérées comme indicatrices de conditions de forêts naturelles dans les listes existantes qui concernent les espaces de l'Europe centrale et de l'Allemagne (Tableau 9). La situation biogéographique et historique de ces deux listes n'est pas comparable à notre secteur d'étude mais il est intéressant de relever la présence de ces espèces qui demandent des micro-habitats liés aux gros arbres ainsi qu'aux vieilles et anciennes forêts.

Tableau 9. Espèces reliques, indicatrices de forêts naturelles (Urwaldrelikt)

Famille	Espèce	Europe centrale (Eckelt <i>et al.</i> 2017)	Allemagne (Müller <i>et al.</i> 2005)	ENS
Cerambycidae	<i>Rosalia alpina</i> (Linnaeus, 1758)	1	2	Miélandre & Saint-Maurice
Elateridae	<i>Ampedus melanurus</i> Mulsant & Guillebeau, 1855	1		Miélandre
Melandryidae	<i>Rushia parreyssii</i> (Mulsant, 1856)	2		Saint-Maurice
Prostomidae	<i>Prostomis mandibularis</i> (Fabricius, 1801)	2		Miélandre & Saint-Maurice
Staphylinidae	<i>Hesperus rufipennis</i> (Gravenhorst, 1802)	2		Miélandre
Tenebrionidae	<i>Mycetochara quadrimaculata</i> (Latreille, 1804)	2		Saint-Maurice
Tenebrionidae	<i>Prionychus fairmairii</i> (Reiche, 1860)	2		Miélandre

Espèces inscrites sur la Liste Rouge de la région Auvergne-Rhône-Alpes

La Liste Rouge de la région Auvergne-Rhône-Alpes concerne 174 espèces listées dans les deux inventaires. Deux d'entre-elles sont classées comme manquant de données (Data Deficient, DD) à cause d'une méconnaissance de leurs distributions. 125 ne sont pas menacées (Least Concerned, LC) car suffisamment bien distribuées et danger immédiat n'est connu, ce qui leur assure de se maintenir à long terme.

Cinq espèces sont considérées comme étant en danger d'extinction (Endangered, EN), une valeur rarement atteinte dans mes inventaires (cette diversité d'espèces EN se limite souvent à une ou deux espèces). Elles dépendent des gros et vieux chênes (*R. oxyacanthae*, *M. quadrimaculata*) ou des gros et vieux pins sylvestres (*Osphya* et *Wanachia*). Le genre *Triplax* dépend de champignons lignicoles des feuillus, les pleurotes au sens large principalement.

Neuf sont classées Vulnérables (VU), avec la même remarque d'une diversité importante pour les espèces VU (Tableau 10). Ces espèces menacées sont présentées en détail plus loin.

23 espèces sont quasi-menacées (Near-Threatened, NT).

11 espèces menacées ont été observées dans l'ENS de Miélandre et 9 dans celui de Saint-Maurice. Six sont présentes dans les deux ENS. Pourtant, la proximité géographique et la similitude des habitats et essences laissent à penser qu'une absence dans l'un des deux ENS est liée à un défaut de prospections plutôt qu'à une absence véritable. À l'appui de cela, il faut noter que les 7 espèces menacées présentes dans un seul ENS n'ont été notées qu'en 1 ou 2 spécimens. *Triplax lacordairii* fait exception avec 6 individus trouvés dans l'ENS de Miélandre seulement.

Tableau 10. Espèces considérées comme menacées dans la Liste Rouge de la région Auvergne-Rhône-Alpes

Famille	Espèce	Catégorie	Critère	ENS
Anthribidae	<i>Rhaphitropis oxyacanthae</i> (C. Brisout de Barneville, 1863)	EN	B2ab(ii,iii,iv)	Miélandre & Saint-Maurice
Erotylidae	<i>Triplax lacordairii</i> Crotch, 1870	EN	B2ab(ii,iii)	Miélandre
Melandryidae	<i>Osphya aeneipennis</i> Kriechbaumer, 1848	EN	B(1+2)ab(iii,iv)	Miélandre
Melandryidae	<i>Wanachia triguttata</i> (Gyllenhal, 1810)	EN	B(1+2)ab(iii,iv)	Miélandre & Saint-Maurice
Tenebrionidae	<i>Mycetochara quadrimaculata</i> (Latreille, 1804)	EN	B2ab(iii,iv)	Saint-Maurice
Cerambycidae	<i>Anisorus quercus</i> (Götz, 1783)	VU	B1ab(iii,iv)	Miélandre
Cerambycidae	<i>Morimus asper</i> (Sulzer, 1776)	VU	B2ab(iii,iv)	Saint-Maurice
Cerambycidae	<i>Rosalia alpina</i> (Linnaeus, 1758)	VU	B2ab(ii,iii,iv)	Miélandre & Saint-Maurice
Dasytidae	<i>Dasytes pauperculus</i> Laporte de Castelnau, 1840	VU	B2ab(iii)	Miélandre & Saint-Maurice
Dermestidae	<i>Attagenus trifasciatus</i> (Fabricius, 1787)	VU	B(1+2)ab(iv)	Miélandre
Elateridae	<i>Ampedus pomonae</i> (Stephens, 1830)	VU	B2ab(iii)	Miélandre & Saint-Maurice
Lycidae	<i>Erotides cosnardi</i> (Chevrolat, 1831)	VU	B1ab(iii)	Miélandre
Oedemeridae	<i>Ischnomera cinerascens</i> (Pandellé in Grénier, 1867)	VU	B2ab(iii,iv)	Saint-Maurice
Prostomidae	<i>Prostomis mandibularis</i> (Fabricius, 1801)	VU	B2ab(iii,iv)	Miélandre & Saint-Maurice

Espèces inscrites sur la Liste Rouge Européenne

En attente de la révision de la Liste Rouge Européenne dont la publication devrait intervenir en fin d'année 2025, la liste actuelle (2010 et 2018) indique 4 espèces considérées comme manquant de données (DD) et 61 classées comme non menacées (LC).

Une seule est menacée, *Triplax lacordairii* Crotch, 1870, classée en danger d'extinction (EN) tandis que 5 sont quasi-menacées (NT).

Espèces déterminantes pour les ZNIEFF régionales

Le statut ZNIEFF régional concerne la zone méditerranéenne de la région ARA. Ce statut a été construit en relation avec les degrés de menace et les distributions relevées par la Liste Rouge régionale.

Dans les deux inventaires, 58 espèces sont considérées comme déterminantes (43 pour l'ENS de Miélandre et 32 pour celui de Saint-Maurice), 107 non déterminantes (82 pour l'ENS de Miélandre et 71 pour celui de Saint-Maurice), et 2 sont placées en liste complémentaire (une seule pour l'ENS de Miélandre, les deux pour celui de Saint-Maurice).

Bilan des espèces patrimoniales

Au bilan de l'analyse patrimoniale, 34 espèces entrent dans cette catégorie, à raison de 24 pour l'ENS de Miélandre et 20 pour l'ENS de Saint-Maurice.

25 de ces espèces patrimoniales ont été détectées grâce aux pièges vitres, dont une diversité importante dans les pièges de la chênaie de Miélandre (M5 et M6 pour 5 et 7 espèces patrimoniales respectivement), ainsi que le piège situé dans le grand chablis (M4 avec 5 espèces patrimoniales). À Saint-Maurice, les pièges les plus riches en espèces patrimoniales sont ceux de l'îlot de sénescence (SM5 et SM6) avec 6 espèces patrimoniales chacun.

Les chasses à vue viennent renforcer l'intérêt de ces secteurs, en ajoutant à Miélandre le vallon qui n'a pas été piégé (Illustration 19).

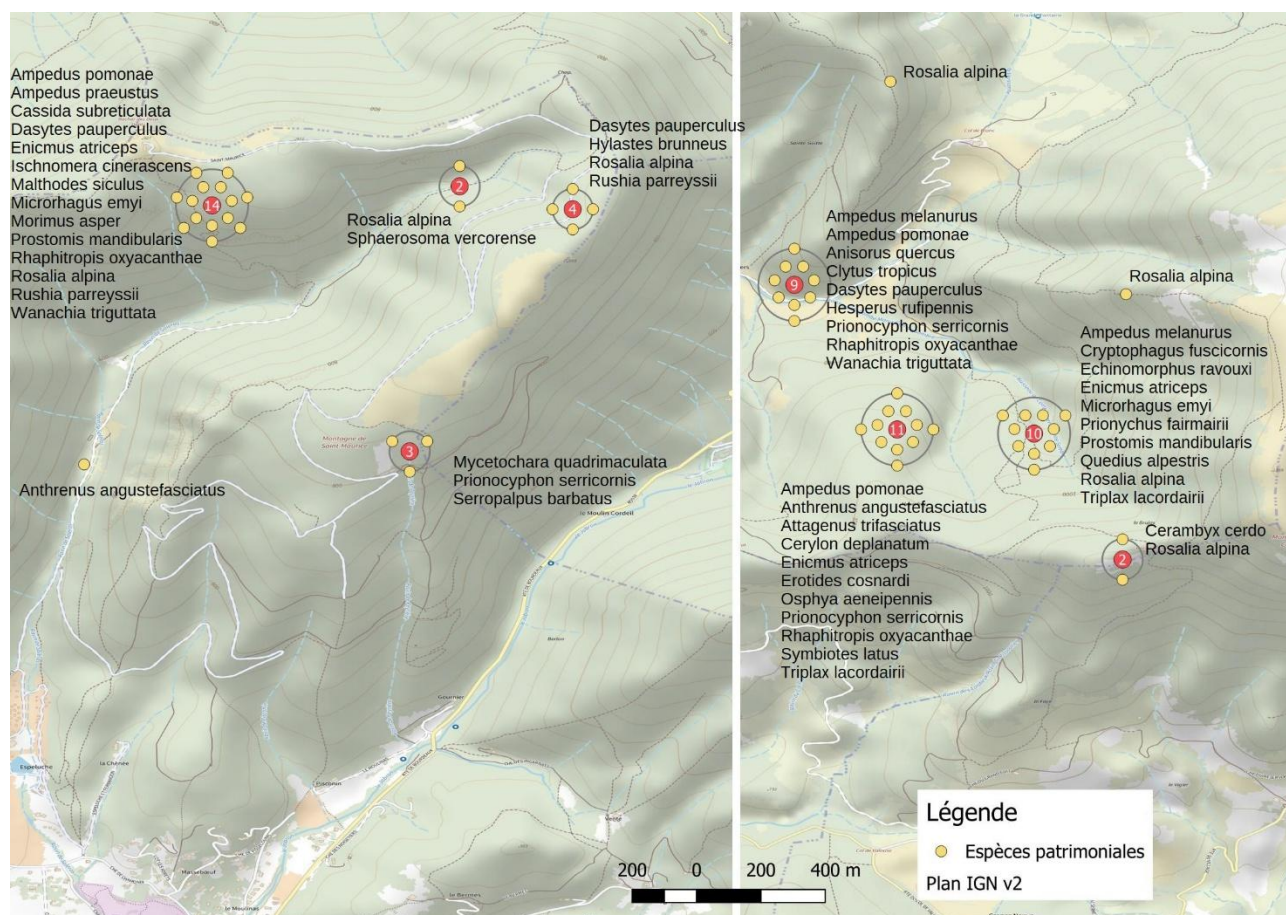


Illustration 19. Distribution des espèces patrimoniales des ENS des Montagnes de Saint-Maurice (gauche) et de Miélandre (droite)

Présentation des espèces patrimoniales

Sauf indication contraire, les images sont extraites du site : [https://cassidae.uni.wroc.pl/Colpolon/lista rodzin.htm](https://cassidae.uni.wroc.pl/Colpolon/lista%20rodzin.htm)

Alexiidae – <i>Sphaerosoma vercorense</i> Courtin, Perez & Bouget, 2017 Rareté Dodelin : IP4 - Très rare / localisé Rareté Bouget <i>et al.</i> 2019 : IP4 - Très rare / localisé UW : Non RL ARA : Non-évalué RL EU27 : Non-évalué Biologie : Décrite récemment et peu documentée, <i>S. vercorense</i> est mycophage dans les litières forestières. Distribution : <i>S. vercorense</i> est très présente dans le Vercors et le sud de la Chartreuse (Courtin <i>et al.</i> 2017). Je la découvre régulièrement en forêts d'altitude dans les Alpes (près d'Establet et dans la RBI du Val Sainte-Marie, Drôme, en forêt de Tuéda, Savoie) ainsi que dans le Puy de Dôme (Saint-Anthème). ENS de Saint-Maurice : 2 spécimens. Taille : 1,5-1,7 mm. (Image dans Courtin <i>et al.</i> 2017).	
Anthribidae – <i>Rhaphitropis oxyacanthae</i> (C. Brisout de Barneville, 1863) Rareté Dodelin : IP2 - Assez commun Rareté Bouget <i>et al.</i> 2019 : IP3 - Rare UW : Non RL ARA : EN RL EU27 : Non-évalué Biologie : Espèce xylophage, surtout associée aux branches sèches de chênes en situation thermophile mais elle peut occasionnellement se développer sur d'autres feuillus. Distribution : Il n'existe que peu de données de distribution pour <i>R. oxyacanthae</i> qui occupe toute la France. Régionalement, ses populations sont réduites et fragmentées. Elles se regroupent le long de la rivière Allier, depuis le Puy-de-Dôme jusqu'à Moulins. Une autre donnée concerne le sud Ardèche et je le connais du sud Vercors (Mont Saint-Pancrace) et du Var (Montagne du Malay). ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : 5 et 1 spécimens. Taille : 2,5-3 mm. (Image : https://www.kerbtier.de)	

Cantharidae – *Malthodes siculus* Kiesenwetter, 1852

Rareté Dodelin : IP4 - Très rare / localisé

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : Non-évalué

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Les larves prédatrices dans le sol et dans les bois pourris. Seuls les mâles peuvent être identifiés avec certitude.

Distribution : Signalé en France des départements du sud des Alpes françaises (Alpes-de-Haute-Provence, Drôme, Var) (Liberti 2015). Je le connais aussi des abords du Lac du Bourget (Savoie). L'espèce est présente dans toute l'Italie et en Suisse dans la région de Lausanne.

ENS de Saint-Maurice : 1 spécimen.

Taille : 5-6 mm. (Image *Malthodes* sp.).



Cerambycidae – *Anisorus quercus* (Götz, 1783)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : VU

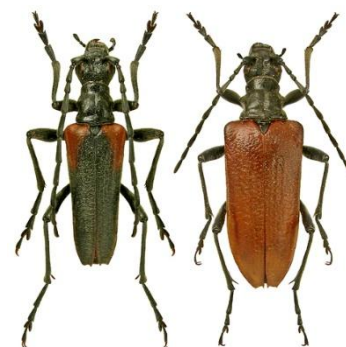
RL EU27 : NT

Biologie : Se développe dans les bois morts de feuillus (polyphagie), moyens à gros et enterrés. Son développement larvaire est assez long, en 2 à 3 ans, avec une dynamique de population possiblement assez lente.

Distribution : Localisé de part et d'autre du sud de la vallée du Rhône, *A. quercus* est peu présent dans la région ARA (VU selon sa distribution), où il atteint sa limite ouest de distribution européenne (population régionale relativement isolée : cf. menace européenne NT et EN en Suisse).

ENS de Miélandre : 1 spécimen.

Taille : 12-23 mm.



Cerambycidae – *Clytus tropicus* (Panzer, 1795)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : NT

RL EU27 : LC

Biologie : Xylophage dans les petites branches mortes de divers feuillus avec une préférence pour les chênes.

Distribution : Largement distribué en France mais plus fréquent dans le sud. En région ARA, il est largement distribué avec des populations plus petites et sporadiques dans le nord (CR en Suisse, ponctuel en Franche-Comté).

ENS de Miélandre : 2 spécimens.

Taille : 10-20 mm.



Cerambycidae – *Morimus asper* (Sulzer, 1776)

Rareté Dodelin : IP2 - Assez commun

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP2 - Assez commun

UW : Non

RL ARA : VU

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Aptère, *Morimus* ne dispose que de capacités de dispersion très limitées. En revanche, ses essences hôtes sont très variées (surtout feuillus à bois tendre, conifères). Son développement se fait dans de gros volumes de bois morts posés au sol (grosses souches, troncs pourris).

Distribution : Fréquent seulement dans la moitié sud. Il dispose d'une large distribution en région ARA mais reste très localisé. Des indications de disparitions locales font envisager une forte régression dans toute la région. Les menaces sont les coupes forestières entraînant un fort rajeunissement des boisements, le changement d'usage du sol et la disparition des forêts humides.

ENS de Saint-Maurice : 2 spécimens.

Taille : 16-36 mm. (Image : spécimen observé dans l'ENS de Saint-Maurice en 2025, B. Dodelin).



Cerambycidae – *Rosalia alpina* (Linnaeus, 1758)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Oui

RL ARA : VU

RL EU27 : LC

Biologie : Le hêtre est l'unique plante hôte de la Rosalie en région ARA. La Rosalie fréquente presque exclusivement des futaies matures riches en vieux hêtres et reste introuvable dans les taillis ou les boisements plus jeunes malgré leur dominance dans le paysage. La ponte s'effectue sur les troncs blessés, affaiblis par la sécheresse ou morts (debout de préférence), ou encore les grosses branches mortes en canopée. Le développement larvaire prend au moins 3 ans.

Distribution : *R. alpina* est présente dans toute la zone du hêtre ainsi que dans l'ouest de la France où elle vit sur d'autres feuillus que le hêtre (frêne, érable...). Très discrète et rare en forêt, elle offre une impression d'abondance lorsque des individus se regroupent sur les tas de grumes.

R. alpina est emblématique et protégée légalement. La gestion intensive du hêtre lui est très défavorable par la disparition des gros arbres, des chandelles et chablis ainsi que le rajeunissement de la forêt ou sa conversion en taillis. Les grumes stockées au soleil près des hêtraies sont des pièges attractifs pour ce capricorne. Les pontes y sont vouées à la destruction tandis que la reproduction effectuée en forêt se réduit. Le stockage des grumes doit être géré strictement pour ne pas nuire à la Rosalie : loin des hêtraies (à plus d'1 km), ou hors de la période estivale (juillet).

ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : nombreux trous de sortie dans chaque ENS et 3 spécimens (Miélandre).

Taille : 15-35 mm. (Image : spécimen observé à Miélandre, L. Beynet).



Cerylonidae – *Cerylon deplanatum* Gyllenhal, 1827

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : LC

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : *C. deplanatum* vit sur divers bois de feuillus morts très récemment, en particulier les peupliers. Larves et adultes sont mycophages mais très peu d'informations sont disponibles ce qui ne permet pas d'établir un lien fort avec un ou plusieurs champignons hôtes.

Distribution : Rare et localisé mais présent sur toute la France, il semble qu'il soit sous-inventorié.

ENS de Miélandre : 4 spécimens.

Taille : 2 mm.



Chrysomelidae – *Cassida subreticulata* Suffrian, 1844

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : Non-évalué

UW : Non

RL ARA : Non-évalué

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Espèce non saproxylique qui se nourrit des feuilles de *Saponaria officinalis* et parfois de *Silene (vulgaris et dioica)*.

Distribution : Cette casside est présente sur toute la moitié sud-est de la France. Elle est notée rare (Tronquet & Peslier 2024), et semble très localisée et montre des disparitions / apparitions de petites populations dont les causes sont incomprises (Bordy 2009).

ENS de Saint-Maurice : 1 spécimen.

Taille : 5 mm.



Cryptophagidae – *Cryptophagus fuscicornis* Sturm, 1845

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : Non-évalué

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Espèce détritiphage et mycophage qui se développe dans les déchets des nids de frelon *Vespa crabro*. Elle occupe les cavités d'arbres feuillus.

Distribution : Indiqué dans toute la France mais seulement des grandes forêts. Il est aussi donné comme très rare (Tronquet & Peslier 2024, <https://coleonet.de>). Je l'ai également découvert en forêt d'Aucelon (26) en 2021.

ENS de Miélandre : 1 spécimen.

Taille : 1,8-2,3 mm.





Curculionidae – *Echinomorphus ravouxi* (Jacquet, 1889)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare
 Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare
 UW : Non
 RL ARA : Non-évalué
 RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Aptère et saproxylophage. Ce charançon vit dans les humus forestiers épais, aux dépend des bois pourris enterrés. Il se trouve aussi dans les mousses en forêt.

Distribution : Espèce présente surtout dans le sud-est du pays et qui semble très localisée. En région ARA, je l'ai trouvée dans des montagnes bordant la vallée du Rhône, depuis Aucelon jusque dans le nord Isère.

ENS de Miélandre : 2 spécimens.

Taille : 2,5-3 mm. (Image : <https://www.naturamediterraneo.com/>)

Curculionidae – *Hylastes brunneus* Erichson, 1836

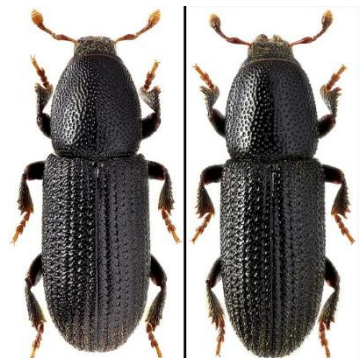
Rareté Dodelin : IP3 - Rare
 Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP2 - Assez commun
 UW : Non
 RL ARA : Non-évalué
 RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Scolyte xylophage sur pins et épicéa. Sa distribution est mal connue par suite de confusions avec les autres *Hylastes*.

Distribution : Je le connais des Alpes, du sud du Jura et du Puy-de-Dôme. Pour la France, il n'est indiqué que du nord-est et n'a pas été observé par les auteurs (ONF) (Tronquet & Peslier 2024), ce qui questionne le niveau IP2 de rareté attribué par Bouget *et al.* (2019).

ENS de Saint-Maurice : 1 spécimen.

Taille : 3 mm. (Image <https://www.zin.ru>).



Dasytidae – *Dasytes pauperculus* Laporte de Castelnau, 1840

Rareté Dodelin : IP2 - Assez commun

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : VU

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : *D. pauperculus* vit en forêt, dans le bois carié de chênes surtout.

Distribution : Largement distribué mais plus fréquent dans la moitié sud de la France. Peu d'observations sont disponibles en région ARA, avec une distribution fragmentée.

Il est menacé par la sylviculture du chêne et la raréfaction des gros bois pourris de cette essence. Régionalement, il devrait se classer EN mais sa distribution est probablement sous-estimée pour ce genre peu signalé en dehors de quelques espèces communes et faciles à reconnaître.

ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : 4 et 5 spécimens.

Taille : 3-3,5 mm.



Dermestidae – *Anthrenus angustefasciatus* Ganglbauer, 1904

Rareté Dodelin : IP4 - Très rare / localisé

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : Non-évalué

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Cette petite espèce appartient à un groupe compliqué et de fait peu étudié (*A. pimpinellae*). Les larves sont supposées vivre dans les matières organiques sèches. Les adultes sont floricoles.

Distribution : très mal connue comme en témoignent les indications : "distribution à préciser" (Alonso 2010), ou encore "à rechercher sur le littoral méditerranéen" (Tronquet & Peslier 2024). Il s'agit d'une espèce présente sur l'ouest méditerranéen et en limite nord-est de distribution dans le sud de la France. Je le connais de la vallée du Rhône (Croze-Hermitage).

ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : 1 et 1 spécimens.

Taille : 2,5-3,5 mm. (Image du spécimen pris à Croze-Hermitage, B. Dodelin).



Dermestidae – *Attagenus trifasciatus* (Fabricius, 1787)

Rareté Dodelin : IP2 - Assez commun

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP2 - Assez commun

UW : Non

RL ARA : VU

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : *A. trifasciatus* est détritiphage, probablement saproxylique facultatif mais sa biologie est mal connue.

Distribution : Atteint sa limite nord de distribution en Ardèche. Il est rare en région ARA mais un défaut de détection est certain. Il semble avoir disparu du nord des Alpes où il n'existe qu'une citation ancienne (Albertville). Il est supposé que de petites populations disparaissent en parallèle d'une lente recolonisation depuis son aire de distribution méditerranéenne. Découvert en nombre dans l'agglomération Lyonnaise en 2022-2023 (Des Espèces Parmi Lyon pers. com. janv. 2024).

ENS de Miélandre : 1 spécimen.

Taille : 2,5-3,5 mm. (Image <http://www.dermestidae.com>).



Elateridae – *Ampedus melanurus* Mulsant & Guillebeau, 1855

Rareté Dodelin : IP2 - Assez commun

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP2 - Assez commun

UW : Oui

RL ARA : NT

RL EU27 : DD

Biologie : La biologie larvaire précise est encore mal connue. Les larves se trouvent dans les bois pourris de résineux où, probablement, elles sont majoritairement prédatrices.

Distribution : Espèce localisée, à distribution montagnarde (Tronquet & Peslier 2024).

La population européenne est jugée en déclin tandis que *A. melanurus* pourrait dans les années à venir se voir menacé par le rajeunissement des forêts et la raréfaction des gros arbres morts debout et les gros bois morts.

ENS de Miélandre : 2 spécimens.

Taille : 8-9,5 mm.



Elateridae – <i>Ampedus pomonae</i> (Stephens, 1830) Rareté Dodelin : IP2 - Assez commun Rareté Bouget <i>et al.</i> 2019 : IP3 - Rare UW : Non RL ARA : VU RL EU27 : LC Biologie : <i>A. pomonae</i> occupe surtout des forêts humides et des marais. Son développement passe par les bois pourris et humides de feuillus. Distribution : Présent dans une grande partie de la France et de la région ARA, en forêt à basse altitude. La réduction des zones humides ainsi que le rajeunissement plus général des forêts et la raréfaction des gros arbres morts debout et les gros bois morts font peser une menace sur cette espèce. ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : 2 et 1 spécimens. Taille : 8-10 mm.	
Elateridae – <i>Ampedus praeustus</i> (Fabricius, 1792) Rareté Dodelin : IP3 - Rare Rareté Bouget <i>et al.</i> 2019 : IP3 - Rare UW : Non RL ARA : NT RL EU27 : LC Biologie : La biologie larvaire précise est encore mal connue. Les larves se trouvent dans les gros et très gros bois pourris de résineux où, probablement, elles sont majoritairement prédatrices. Distribution : Présent dans les deux tiers est du pays. Les populations régionales semblent importantes, en particulier en Ardèche et dans les monts du Lyonnais. ENS de Saint-Maurice : 3 spécimens. Taille : 9-13 mm.	

Endomychidae – *Symbiotes latus* L. Redtenbacher, 1847

Rareté Dodelin : IP3 - Rare
Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare
UW : Non
RL ARA : DD
RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Saproxylique facultatif lié aux champignons forestiers (lignicoles de bois de feuillus mais pas seulement). Il n'est pas connu si des champignons hôtes sont préférés.

Distribution : Espèce dont l'identification est longtemps restée difficile. Sa distribution est encore méconnue mais elle est considérée comme une rareté. Je l'ai trouvée en hêtraie de montagne méditerranéenne (Aucelon, ouest du Vercors et dans le nord du Var), ainsi que dans la Loire et en région parisienne. Une donnée existe en Haute-Savoie (Réserve de Carlaveyron (Brustel *et al. leg.*).

ENS de Miélandre : 1 spécimen.

Taille : 1,9-2,2 mm. (Image Wikipedia).



Erotylidae – *Triplax lacordairii* Crotch, 1870

Rareté Dodelin : IP3 - Rare
Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare
UW : Non
RL ARA : EN
RL EU27 : EN

Biologie : Larve et adulte sont mycophages dans des champignons lignicoles de feuillus, surtout du genre *Polyporus*.

Distribution : *T. lacordairii* est méditerranéen.

Les micro-habitats utilisés par *T. lacordairii* sont sporadiques et disparaissent rapidement lorsque les boisements sont exploités ou les gros arbres éliminés en raison de leur dangerosité. Ceci, croisé avec la forte localisation et rareté de *T. lacordairii*, fait peser sur cette espèce de forts risques d'extinctions locales (Horák *et al.* 2010).

ENS de Miélandre : 6 spécimens.

Taille : 3-4,2 mm. (Image extraite de Ruta *et al.* 2011).



Eucnemidae – *Microrhagus emyi* (Rouget, 1856)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare
Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare
UW : Non
RL ARA : LC
RL EU27 : LC

Biologie : Le développement se fait dans les bois pourris de divers feuillus. *M. emyi* se rencontre de préférence dans les grandes forêts (surtout de chêne) situées à basse altitude.

Distribution : Bien qu'indiqué comme assez rare, *M. emyi* est régulièrement obtenu par piégeage. Il est présent dans les montagnes et le nord de la France.

ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : 1 et 1 spécimens.

Taille : 3,5-4 mm. (Image www.elateridae.com).



© N. RAHME

Latridiidae – *Enicmus atriceps* V. Hansen, 1962

Rareté Dodelin : IP3 - Rare
Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP2 - Assez commun
UW : Non
RL ARA : Non-évalué
RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Mycophage sur divers champignons et moisissures, sur bois mort et d'autres supports (saproxylique facultatif).

Distribution : Toujours rare et localisé mais avec une large distribution, en plaine comme en montagne. Longtemps confondu dans les inventaires avec le très commun *E. testaceus*.

ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : 4 et 1 spécimens.

Taille : 1,5-2,2 mm.



Lycidae – *Erotides cosnardi* (Chevrolat, 1831)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare
Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare
UW : Non
RL ARA : VU
RL EU27 : Non-évalué

Biologie : *E. cosnardi* se développe dans les gros et très gros bois très pourris de feuillus (peupliers surtout). Une forte humidité du bois mort semble nécessaire.

Distribution : Il forme des populations isolées et semble toujours rare sur le terrain. Il est indiqué de quelques sites de région parisienne et de l'est de la France (Tronquet & Peslier 2024).

ENS de Miélandre : 1 spécimen.

Taille : 7-8 mm.



Melandryidae – *Osphya aeneipennis* Kriechbaumer, 1848

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : EN

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : *Osphya* vit en montagne, dans les forêts thermophiles. Très peu de données sont disponibles quant à sa biologie. Sa larve vit dans les bois de résineux fortement décomposés (épicéa, pin sylvestre).

Distribution : *O. aeneipennis* est rare et sporadique. Sa distribution globale va des Pyrénées orientales aux Alpes internes de l'ouest, jusqu'en Autriche. En France, elle se limite aux Alpes du sud-est ; Je dispose de moins de 10 localités en région ARA.

Bien qu'elle semble peu spécialisée et malgré une distribution probablement incomplète, le niveau de menace est considéré comme élevé car les forêts occupées par *O. aeneipennis* sont soumises à de fortes pressions d'urbanisation ou à l'inverse à une transformation en d'autres types forestiers suite à la déprise agricole. De nouvelles recherches sont nécessaires pour clarifier sa biologie et ses exigences, ainsi que sa distribution, en particulier en Maurienne et dans la vallée de Chamonix.

ENS de Miélandre : 2 spécimens.

Taille : 8-10 mm. (Image : F. Chevillat).



Melandryidae – *Rushia parreyssii* (Mulsant, 1856)

Rareté Dodelin : IP2 - Assez commun

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Oui

RL ARA : NT

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Le développement a lieu dans le bois des pins morts, en début de décomposition, surtout des arbres morts debout et sans écorce.

Distribution : Plus fréquente dans la zone méditerranéenne mais remonte jusqu'au nord de l'Europe dans les biotopes thermophiles. En région ARA, elle est assez largement distribuée, et occupe les versants exposés au sud.

ENS de Saint-Maurice : 2 spécimens.

Taille : 4,5-6,5 mm. (Image : Plewa *et al.* 2024).



Melandryidae – *Serropalpus barbatus* (Schaller, 1783)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP2 - Assez commun

UW : Non

RL ARA : NT

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : En forêts de conifères, en montagne et aussi localement à basse altitude. Il est associé aux gros bois de conifères, en début de décomposition, probablement en association avec des champignons lignicoles qui restent à identifier.

Distribution : *S. barbatus* a une distribution boréo-alpine. Ses populations actuellement connues régionalement sont isolées par massif montagneux.

ENS de Saint-Maurice : 5 spécimens.

Taille : 8-18 mm.



Melandryidae – *Wanachia triguttata* (Gyllenhal, 1810)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : EN

RL EU27 : Non-évalué

Biologie : Des élevages ont démontré une association stricte avec les champignons lignicoles du genre *Trichaptum*, qui se développent sur résineux (pins surtout) morts depuis peu d'années.

Distribution : *W. triguttata* est rare et sporadique (moins de 10 localités en région ARA) mais présente sur toute la France.

La forte spécialisation alimentaire de *Wanachia*, combinée à l'isolement important des populations constitue une menace sérieuse pour l'espèce.

ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : 1 et 1 spécimens.

Taille : 2-3 mm.



Oedemeridae – *Ischnomera cinerascens* (Pandellé in Grénier, 1867)

Rareté Dodelin : IP2 - Assez commun

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Non

RL ARA : VU

RL EU27 : LC

Biologie : Principalement dans les forêts âgées, les vieux bocages et les parcs arborés riches en gros feuillus (essence indifférente). Le développement larvaire a lieu dans les parties pourries et humides des troncs en décomposition ainsi que les cavités des arbres vivants. *I. cinerascens* demande des arbres et troncs morts de grands diamètres.

Distribution : Dans l'est de la France et les Pyrénées. En région ARA, *I. cinerascens* occupe les montagnes du sud, de part et d'autre de la vallée du Rhône.

La raréfaction des gros arbres, l'exploitation intensive du bois et l'élimination des arbres jugés dangereux car creux ou porteurs de champignons, sont les principales menaces qui pèsent sur cette espèce.

ENS de Saint-Maurice : 2 spécimens.

Taille : 6-10 mm.



Prostomidae – *Prostomis mandibularis* (Fabricius, 1801)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP3 - Rare

UW : Oui

RL ARA : VU

RL EU27 : NT

Biologie : *P. mandibularis* dépend de conditions précises d'humidité au sein de très gros volumes de bois très décomposé (carie rouge). L'essence (feuillus ou conifères), n'est pas décisive.

Distribution : large distribution nationale mais plus forte présence dans le sud et les montagnes. En région ARA, il est surtout présent dans les monts d'Ardèche et les Gorges de la Rhue (Cantal) mais manque dans de nombreux secteurs.

Son habitat disparaît régulièrement du fait de l'exploitation des forêts, l'abandon des vieilles châtaigneraies et la disparition des bocages. Il n'est pas renouvelé suffisamment rapidement pour assurer une continuité de présence dans le temps des gros bois décomposés. Au niveau européen les populations ont été estimées en déclin ce qui semble devoir s'appliquer à la région ARA.

ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : plusieurs spécimens (larves et adultes) observés dans chacun des ENS.

Taille : 5-6 mm. (Image : Adulte et larves (larves prises en photographie à Saint-Maurice, B. Dodelin).



Scirtidae – <i>Prionocyphon serricornis</i> (P.W.J. Müller, 1821) Rareté Dodelin : IP3 - Rare Rareté Bouget <i>et al.</i> 2019 : IP2 - Assez commun UW : Non RL ARA : Non-évalué RL EU27 : Non-évalué Biologie : Larve et adulte sont hyper-spécialisés car détritiphages dans un milieu aquatique très particulier : les cavités remplies d'eau portées par les arbres feuillus (dendrotèlmes). Distribution : globalement rare et localisée mais avec une distribution très large. Sa découverte à vue est très difficile, mais <i>P. serricornis</i> est assez régulièrement obtenu par les pièges vitre. ENS de Miélandre et de Saint-Maurice : 2 et 1 spécimens. Taille : 3,5-4,8 mm.	
Staphylinidae – <i>Hesperus rufipennis</i> (Gravenhorst, 1802) Rareté Dodelin : IP3 - Rare Rareté Bouget <i>et al.</i> 2019 : IP1 - Très commun UW : Oui RL ARA : Non-évalué RL EU27 : Non-évalué Biologie : Ce grand staphylin est un prédateur spécialiste des cavités de gros arbres feuillus, particulièrement les tilleuls, lorsque d'autres coléoptères saproxyliques sont présents. Distribution : Rare partout et difficile à observer il occupe la majeure partie du pays, dans les boisements de plaine. Il peut se rencontrer dans les bocages et les parcs boisés jusque dans les centres ville comme à Lyon. ENS de Miélandre : 2 spécimens. Taille : 8-10 mm.	
Staphylinidae – <i>Quedius alpestris</i> Heer, 1839 Rareté Dodelin : IP4 - Très rare / localisé Rareté Bouget <i>et al.</i> 2019 : Non-évalué UW : Non RL ARA : Non-évalué RL EU27 : Non-évalué Biologie : Prédateur dans les litières dont la biologie et la distribution sont très mal connues. Distribution : Indiqué des seules Alpes-Maritimes, il est probablement présent plus largement dans les Alpes Françaises (Tronquet & Peslier 2024). ENS de Miélandre : 1 spécimen. Taille : 5-6 mm.	

Tenebrionidae – *Mycetochara quadrimaculata* (Latreille, 1804)

Rareté Dodelin : IP3 - Rare

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP2 - Assez commun

UW : Oui

RL ARA : EN

RL EU27 : NT

Biologie : Les larves se développent exclusivement dans des caries des très gros chênes, châtaignier et ormes.

Distribution : *M. quadrimaculata* occupe le sud-est de l'Europe et atteint le sud de la France et la Corse. En région ARA, elle n'est connue que de la vallée du Rhône, de l'Ardèche à Valence. Toujours rare et localisée bien que les pièges vitres aient permis de mieux connaître sa distribution.

La raréfaction des très gros arbres, l'exploitation intensive du bois et l'élimination des arbres jugés dangereux car creux ou porteurs de champignons, sont les principales menaces à l'encontre de *M. quadrimaculata*.

ENS de Saint-Maurice : 1 spécimen.

Taille : 3,5-5 mm. (Image : spécimen d'Aucelon (26), B. Dodelin).



Tenebrionidae – *Prionychus fairmairii* (Reiche, 1860)

Rareté Dodelin : IP2 - Assez commun

Rareté Bouget *et al.* 2019 : IP1 - Très commun

UW : Oui

RL ARA : NT

RL EU27 : LC

Biologie : *P. fairmairii* vit dans les cavités de feuillus, rarement sur les conifères, dans les terreaux et la carie rouge.

Distribution : Largement distribué en France et régionalement. Bien que régulièrement noté comme espèce rare, l'usage des pièges vitres a montré qu'il était régulier en forêt, plus rare dans les bocages et les parcs urbains, et dans ce cas à la faveur de gros arbres.

ENS de Miélandre : 1 spécimen.

Taille : 10-12,5 mm.



Conclusion

Ces deux inventaires conduits sur la belle saison 2025 dans les ENS de Miélandre et de Saint-Maurice ont révélé une forte diversité de coléoptères. Au total, 525 espèces dont 236 saproxyliques ont été listées, réparties à raison de 388 espèces pour l'ENS de Miélandre (177 saproxyliques) et de 316 espèces dans les ENS de Saint-Maurice (143 saproxyliques).

Le maximum de diversité est observé, pour les deux sites, entre la fin mai et le tout début de juin. Les courbes de raréfaction, qui cumulent les nouvelles espèces pour le site en fonction du nombre d'échantillons, montrent que les espèces non-saproxyliques sont les moins bien connues à l'issue des échantillonnages. Un complément d'inventaire devrait donc les cibler en priorité si l'on a pour objectif de compléter la liste des coléoptères de chaque site. Le grand nombre d'espèces patrimoniales ou non, représentées par un ou deux spécimens seulement, va également dans le sens d'une diversité encore méconnue malgré les progrès présentés dans cette étude.

Les sites les plus similaires ont été recherchés par analyses multivariées parmi un large panel de forêts que j'ai pu inventorier à l'aide de pièges vitres. Les sites les plus ressemblants aux deux ENS sont aussi les plus proches géographiquement : la hêtraie de Roche Colombe en forêt de Saoû, la hêtraie de Beaufay située au-dessus d'Aucelon et la hêtraie-sapinière du Val Sainte-Marie dans le sud-ouest du Vercors. Les peuplements de coléoptères saproxyliques des deux ENS sont donc très représentatifs du contexte local de moyenne montagne méditerranéenne en bordure ouest des Alpes. Les sites méditerranéens utilisés pour comparaison et situés dans la plaine du Rhône montrent plus de différences (par exemple la réserve des Ramières de la Drôme).

Les comparatifs réalisés localement, entre les peuplements de coléoptères saproxyliques piégés dans les deux ENS, montrent une forte originalité des pièges SM1 et SM2 de l'ENS de Saint-Maurice, situés dans le projet d'îlot de sénescence. Ils sont caractérisés par deux espèces liées aux pins et une aux gros feuillus. La diversité des espèces patrimoniales n'y est pas exceptionnelle pour l'inventaire mais deux des trois espèces patrimoniales sont associées aux gros chênes. Le piège SM2 est, avec les pièges de l'îlot de sénescence déjà en place (SM5 et SM6), le plus diversifié de l'inventaire avec un quart d'espèces supplémentaires par rapport aux autres pièges.

L'autre peuplement de coléoptères saproxyliques original est celui du piège M6 de Miélandre, situé dans la chênaie thermophile. Ce secteur de chênaie est très original par rapport au reste des stations et également plus riche en espèces (entre une fois et demi et deux fois plus pour les pièges M5 et M6) que les autres pièges vitres.

L'autre information importante de la comparaison locale est la très forte similitude de tous les autres pièges (c'est-à-dire en dehors des SM1, SM2 et M6) qui sont tous dominés par trois espèces xylophages liées au hêtre et qui sont aussi les plus abondantes de l'étude. Cela vient confirmer la ressemblance de composition entre les communautés de coléoptères des deux sites. Il est certain qu'avec plus de connaissances, les deux sites apparaîtront encore plus similaires qu'aujourd'hui où près de la moitié des espèces sont partagées. Des résultats d'analyse dans nos sites ré-échantillonnés après 15 années, semblent indiquer que les années sèches ont beaucoup favorisé les xylophages via un affaiblissement des arbres. Cela reste à confirmer mais peut-être a-t-on, dans la présente surreprésentation de 3 xylophages, les signes d'une mortalité accrue de branches et d'arbres dans les boisements des deux ENS suite aux épisodes très chauds des années précédentes.

Deux espèces découvertes lors de l'étude sont protégées par Loi : la Rosalie des Alpes (*Rosalia alpina*), très présente sur les deux ENS et le grand capricorne (*Cerambyx cerdo*) confirmé à Miélandre grâce à l'observation de L. Beynet. Le grand capricorne occupe aussi le bas du versant de l'ENS de Saint-Maurice : des traces de galeries de grand *Cerambyx* sont visibles sur de gros chênes près du camping mais surtout des fragments d'individus adultes ont été relevés par M. tardy en 2018 dans l'ENS. La présence de ces deux espèces impose une gestion conservatoire de leurs habitats et un suivi de l'état des populations (voir ci-dessous).

Parmi les 34 espèces patrimoniales détectées, 5 sont considérées comme étant en danger d'extinction (EN) régionalement. Elles dépendent des gros et vieux chênes (*Rhaphitropis oxyacanthae*, *Mycetochara quadrimaculata*) ou des gros et vieux pins sylvestres (*Osphya aeneipennis* et *Wanachia triguttata*). *Triplax lacordairii* dépend de champignons lignicoles des feuillus, les pleurotes au sens large principalement. Neuf sont classées comme vulnérables (VU) régionalement. Une telle diversité d'espèces menacées est rarement obtenues lors de mes inventaires.

En bon accord avec les diversités totales obtenues, les espèces patrimoniales se distribuent à raison de 24 pour l'ENS de Miélandre et 20 pour l'ENS de Saint-Maurice. Au niveau de chaque point d'inventaire, la plus forte diversité d'espèces patrimoniales a été obtenue dans la chênaie thermophile de Miélandre (M5 et M6 pour 5 et 7 espèces patrimoniales respectivement), ainsi que le piège situé dans le grand chablis (M4 avec 5 espèces patrimoniales). À Saint-Maurice, les pièges les plus riches en espèces patrimoniales sont ceux de l'îlot de sénescence (SM5 et SM6) avec 6 espèces patrimoniales chacun.

La présence des deux espèces protégées impose une gestion visant la conservation de la forêt dans un état permettant leur survie à long terme ainsi que des suivis de l'état de conservation des populations (Duelli & Wermelinger 2005¹, Brustel *et al.* 2019). Cela passe obligatoirement par la conservation d'une forte densité de gros et vieux hêtres pour la Rosalie et chênes ou châtaigniers pour le grand capricorne. La densité de gros hêtres est actuellement correcte sur les parties sommitales des ENS, ainsi qu'en lisières de barres rocheuses ou même de coupes à blanc (en particulier dans le secteur des coupes à blanc expérimentales en damier). Le secteur à gros hêtres situé dans le haut de versant de Miélandre (piège M3) est encore en maturation avec des arbres en bonne santé et peu de bois morts. Il ne sera pas favorable à la Rosalie avant 10 à 20 années, sauf épisode exceptionnel de mortalité touchant les hêtres (neige lourde de printemps ou fort coup de vent).

Les îlots de sénescence déjà en place sont correctement placés par rapport aux gros arbres et aux volume de bois morts. L'augmentation de leurs surfaces, même modeste, est souhaitable pour la conservation des coléoptères saproxyliques et plus largement de toute la diversité liée aux vieilles forêts. Le piégeage dans le projet d'îlot de l'ENS de Saint-Maurice a confirmé l'intérêt de ce site pour la conservation des coléoptères saproxyliques. Plus globalement, l'analyse proposée par Thorn *et al.* (2020) montre que la protection de 75 % d'une surface forestière permet la conservation de 90 % de sa diversité biologique (tous groupes confondus). Si 50 % sont placés hors sylviculture, alors la diversité préservée descend à 73 %.

À l'inverse du hêtre, les gros et très gros chênes sont sensiblement rares dans les deux ENS. Plus largement, les chênes des deux ENS ne sont pas exceptionnels en termes de diamètres ou de présence de cavités. Une attention particulière sera donc nécessaire pour les favoriser et les conserver, en particulier ceux ayant déjà des cavités même si leurs diamètres sont modestes. Les sites clés pour cela sont ceux similaires à la chênaie thermophile échantillonnée à Miélandre, sachant que ce type de boisement existe dans les deux ENS mais n'a pas pu être étudié systématiquement.

Lors de ma première venue sur le site de Miélandre, un groupe d'une vingtaine de très gros châtaigniers a été prospecté (point : 872751.05 ; 6377971.88). Ces arbres de verger situés dans une petite prairie, présentent pour beaucoup de larges cavités avec du terreau dans lesquelles des larves, possiblement de la cétoine *Gnorimus variabilis*, ont été découvertes. En revanche, il n'a pas été noté d'indices de présence du grand capricorne ni de l'osmoderne, la grande cétoine protégée (*Osmoderma eremita*). Ce groupe d'arbres est intéressant par les dimensions impressionnantes de certains sujets mais il semble très isolé par rapport à d'autres gros chênes et châtaigniers et est probablement peu riche en coléoptères saproxyliques.

¹ Voir également : www.waldwissen.net/fr/habitat-forestier/faune-forestiere/insectes-invertebres/la-rosalie-des-alpes

L'amélioration globale des conditions d'habitat pour les coléoptères va de pair avec un vieillissement des arbres et l'augmentation des quantités de bois morts en sous-bois. Des principes généraux peuvent être donnés dans un contexte de sylviculture de type jardinée :

- Conserver des bois morts de toutes essences, à différents stades de décomposition, depuis la mort récente jusqu'à un état de pourriture complet. Les branches ne doivent pas être brûlées mais laissées au sol dispersées, ou en tas s'il est nécessaire de libérer un passage.
Le positionnement des bois morts sera varié : ombre, soleil, debout, au sol, etc. En fait, plus les situations seront diversifiées et plus il se créera de micro-habitats particuliers au hasard des colonisations du bois par tel ou tel champignon. Cela implique de ne pas nettoyer les parterres de coupe dans le cas de travaux forestiers. Au plus, il s'agira de déplacer les troncs les plus gênants (voir des aspects pratiques dans Forster *et al.* 1998). Des travaux de recherche pour la Suisse indiquent 20 m³.ha de bois mort comme le seuil permettant la survie de la plupart des espèces forestières et qu'il peut être fixé comme un idéal à atteindre le plus souvent possible (Lachat *et al.* 2019) ;
- Conserver sur pied les chandelles et arbres morts debout sauf en cas de danger pour le public. Les chablis et autres arbres cassés par les coups de vents peuvent également être laissés sur place au bénéfice de la biodiversité (Duelli *et al.* 2002, Schiegg-Pasinelli & Suter 2000). L'écorçage ou la découpe des bois laissés pour la biodiversité n'est ni utile ni souhaitable.
- Conserver de gros arbres vivants mais non intéressants commercialement. Ces arbres creux, fendus ou mal conformés seront les prochains arbres morts debout et autant d'habitat relais qui assurent la jonction, dans les parcelles en gestion, entre les secteurs en sénescence (Lachat *et al.* 2019). Un seuil de densité minimum de 2 à l'hectare suivra les recommandations officielles de l'ONF, mais 5 à 10 arbres-habitats conservés à l'hectare constitue un objectif plus proche du fonctionnement naturel des forêts où des valeurs allant de 10 à 15 arbres morts à l'hectare sont régulièrement notées.



Illustration 20. Vue des abords du piège M4 dans le grand chablis à Miélandre. Le volume de bois mort y dépasse largement les seuils recommandés pour une bonne conservation des espèces liées aux bois morts

Autres observations hors coléoptères

Une espèce d'opilion a été identifiée dans l'ENS de Miélandre, au niveau de l'îlot écroulé (secteur du piège 4 : point de tamisage n°3, le 10 juin 2025) : *Nemastoma lugubre* (Müller, 1776). Cette espèce est classique dans les litières forestières et très fréquente sur ce point d'inventaire.

Bibliographie

Alexander KNA (2008) Tree biology and saproxylic coleoptera: issues of definitions and conservation language. *Revue d'Écologie (Terre Vie)* 63: 1–7.

Bordy B (2000) *Faune de France n°85 Coléoptères Chrysomelidae 3 : Hispinae et Cassidinae*. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris, 241 pp.

Brustel H (2001) *Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises*. Toulouse : Institut National Polytechnique 327 pp.

Brustel H, Braud Y, Gouix N, Gazay C, Noblecourt T, Valladares L, Vignon V, Touroult J (2019) Proposition de protocoles pour la surveillance de l'état de conservation de sept coléoptères saproxyliques de la Directive Habitats-Faune-Flore. *Naturae* 2019 (7): 175–210. <https://doi.org/10.5852/naturae2019a7>

Cálix M, Alexander KNA, Nieto A, Dodelin B, Soldati F, Telnov D, Vazquez-Albalade X, Aleksandrowicz O, Audisio P, Istrate P, Jansson N, Legakis A, Liberto A, Makris CM, Merkl O, Mugerwa Pettersson R, Schlaghamersky J, Bologna MA, Brustel H, Buse J, Novák V, Purchart L (2018) *European Red List of Saproxylic Beetles*. Brussels: IUCN, 12 pp. + 15 pp Annexes <https://portals.iucn.org/library/node/47296>.

Calmont B, Dodelin B (2021) *Méthodologie pour la réalisation de la liste des coléoptères saproxyliques déterminant des ZNIEFFS de la région Auvergne-Rhône-Alpes*. DREAL. Lyon, 11 pp & tableau annexé.

Courtin O, Perez C, Bouget C (2017) Les *Sphaerosoma* de France : découverte de trois nouvelles espèces et description de *S. vercorense* n. sp. (Coleoptera Alexiidae). *L'Entomologiste* 73: 155–169.

Dodelin B, Calmont B (2021) *Liste Rouge des coléoptères saproxyliques de la région Auvergne-Rhône-Alpes*. DREAL. Lyon, 79 pp & tableau annexé.

www.researchgate.net/publication/348382666_Liste_Rouge_des_coleopteres_saproxyliques_de_la_region_Auvergne-Rhone-Alpes.

Duelli P, Obrist MK, Wermelinger B (2002) Windthrow-induced changes in faunistic biodiversity in alpine spruce forests. *Forest Snow and Landscape Research* 77: 117–131.

Duelli P, Wermelinger B (2005) *La Rosalie des Alpes (Rosalia alpina) : un cérambycide rare et emblématique*. Notice pour le Praticien n° 39. WSL, Birmensdorf, 8 pp. <https://www.wsl.ch/fr/publications/la-rosalie-des-alpes-rosalia-alpina-un-cerambycide-rare-et-emblematique/>.

Eckelt A, Müller J, Bense U, Brustel H, Bußler H, Chittaro Y, Cizek L, Frei A, Holzer E, Kadej M, Kahlen M, Köhler F, Möller G, Mühle H, Sanchez A, Schaffrath U, Schmidl J, Smolis A, Szallies A, Németh T, Wurst C, Thorn S, Christensen RHB, Seibold S (2017) “Primeval forest relict beetles” of Central Europe: a set of 168 umbrella species for the protection of primeval forest remnants. *Journal of Insect Conservation*: 1–14. <https://doi.org/10.1007/s10841-017-0028-6>

Forster B, Buob S, Covi S, Oehry E, Urech H, Winkler M, Zahn C, Zuber R (1998) *Nettoisement du parterre de coupe*. Notice pour le Praticien n° 30. WSL, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage, 4 pp. <https://www.wsl.ch/fr/publications/nettoisement-du-parterre-de-coupe.html>.

Hammer Ø (2017) *PAST - PAleontological STatistics, version 3.18. Reference manual*. Oslo : Natural History Museum & University of Oslo, 259 pp.

- Horák J, Büche B, Dodelin B, Tezcan S, Schlaghamerský J, Mason F, Munteanu N, Istrate P, Méndez M, Alexander KNA (2010) *Triplax lacordairii*. International Union for Conservation of Nature: <https://www.iucnredlist.org/species/157498/5082568> (19 juillet 2019).
- Lachat T, Brang P, Bolliger M, Bollmann K, Brändli U-B, Bütler R, Herrmann S, Schneider O, Wermelinger B (2019) *Bois mort en forêt. Formation, importance et conservation*. Notice pour le Praticien n°52 (2e édition révisée). WSL, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage, Birmensdorf, 12 pp. <https://www.wsl.ch/fr/publications/bois-mort-en-foret-formation-importance-et-conservation/>.
- Liberti G (2015) Le specie di *Malthodes* Kiesenwetter, 1852 d'Italia nord-occidentale (Coleoptera, Cantharidae) (*Malthodes* di Lombardia: 2° contributo alla conoscenza dei *Malthodes* italiani). *Annali del Museo Civico di Storia Naturale "G. Doria"* 107: 1–151.
- Müller J, Bußler H, Bense U, Brustel H, Flechtner G, Fowles A, Kahlen M, Möller G, Mühle H, Schmidl J, Zabransky P (2005) Urwald relict species - Saproxylic beetles indicating structural qualities and habitat tradition. *Waldökologie online* 2: 106–113.
- Noblecourt T, Soldati F, Barnouin T (2017) *Protocole d'échantillonnage des coléoptères saproxyliques déployé en milieux forestiers par l'Office National des Forêts*. Quillan : Office National des Forêts, 17 pp.
- OFB, MNHN (Patrinat) (2024) *Liste des espèces valides, sous espèces, synonymes et indice de patrimonialité (pour bases de données)– actualisée le 18 février 2022*. Tableur in Bouget C, Brustel H, Noblecourt T, Zagatti P (2019) *Les coléoptères saproxyliques de France : catalogue écologique illustré*. Publications scientifiques du Muséum national d'histoire naturelle, Paris, 744 pp. <https://saprox.mnhn.fr/liste-despeces/>
- Plewa R, Lasoń A, Sapieja M, Hilszczański J, Dziuk A, Tarwacki G, Sućko K, Jaworski T (2024) Beetles (Insecta: Coleoptera) new for the fauna of the Białowieża Forest including two new species for Poland. *Polish Journal of Entomology* 93: 81–92. <https://doi.org/10.5604/01.3001.0054.9333>
- Ruta R, Jałoszyński P, Sienkiewicz P, Konwerski S (2011) Erotylidae (Insecta, Coleoptera) of Poland – problematic taxa, updated keys and new records. *ZooKeys* 134: 1–13. <https://doi.org/10.3897/zookeys.134.1673>
- Schiegg-Pasinelli K, Suter W (2000) *Le bois mort, un habitat*. Notice pour le praticien n° 33. WSL, Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage : 6 pp.
- Sebek P, Barnouin T, Brin A, Brustel H, Dufrêne M, Gosselin F, Meriguet B, Micas L, Noblecourt T, Rose O, Velle L, Bouget C (2012) A test for assessment of saproxylic beetle biodiversity using subsets of 'monitoring species'. *Ecological Indicators* 20: 304–315. <https://doi.org/10.1016/j.ecolind.2012.02.033>
- Thorn S, Chao A, Georgiev KB, Müller J, Bässler C, Campbell JL, Castro J, Chen Y-H, Choi C-Y, Cobb TP, Donato DC, Durska E, Macdonald E, Feldhaar H, Fontaine JB, Fornwalt PJ, Hernández RMH, Hutto RL, Koivula M, Lee E-J, Lindenmayer D, Mikusiński G, Obrist MK, Perlík M, Rost J, Waldron K, Wermelinger B, Weiß I, Żmihorski M, Leverkus AB (2020) Estimating retention benchmarks for salvage logging to protect biodiversity. *Nature Communications* 11: 1–8. <https://doi.org/10.1038/s41467-020-18612-4>
- Tronquet M, Peslier S (2024) *Catalogue des Coléoptères de France. Édition actualisée en temps réel [mars 2024]*. Revue Roussillonnaise d'Entomologie, Perpignan, 867 pp.

Annexe 1 : Liste des coléoptères observés

Légende du tableau :

SX : statut saproxylique : O : obligatoire, F : facultatif, N : non saproxylique

La rareté IP est notée sur 4 (rareté maximale de 4/4 : l'espèce n'est connue que d'un seul département métropolitain ou de moins de 10 stations à l'échelle nationale ; 1/4 : espèce banale facilement observable).

LR ARA : Classification dans la liste rouge des coléoptères saproxyliques de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Ab. : abondance relevé lors de l'inventaire.

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniales	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Aderidae	Anidorus nigrinus (Germar, 1842)	O	IP2 - Assez commun				1	1
Aderidae	Euglenes oculatus (Paykull, 1798)	O	IP2 - Assez commun				10	10
Aderidae	Euglenes pygmaeus (De Geer, 1774)	O	IP2 - Assez commun			2	3	5
Alexiidae	Sphaerosoma vercorense Courtin, Perez & Bouget, 2017	F	IP4 - Très rare / localisé		1		2	2
Anthicidae	Microhoria fasciata fasciata (Chevrolat, 1834)	N	IP2 - Assez commun			1	4	5
Anthribidae	Dissoleucas niveirostris (Fabricius, 1798)	O	IP2 - Assez commun	LC		3		3
Anthribidae	Platyrhinus resinosus (Scopoli, 1763)	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Anthribidae	Platystomos albinus (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Anthribidae	Pseudeuparius sepicola (Fabricius, 1792)	O	IP2 - Assez commun	LC		1	3	4
Anthribidae	Rhaphitropis oxyacanthae (C. Brisout de Barneville, 1863)	O	IP2 - Assez commun	EN	1	5	1	6
Attelabidae	Lasiorhynchites olivaceus (Gyllenhal, 1833)	N	IP1 - Très commun			11	14	25
Attelabidae	Neocoenorrhinus germanicus (Herbst, 1797)	N	IP1 - Très commun				1	1
Attelabidae	Tatianaerhynchites aequatus (Linnaeus, 1767)	N	IP1 - Très commun			2		2
Biphyllidae	Diplocoelus fagi (Chevrolat, 1837)	O	IP1 - Très commun	LC		3	4	7
Bothrideridae	Oxylaemus cylindricus (Creutzer, 1796)	O	IP2 - Assez commun	NT		1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Brentidae	Ceratapion gibbirostre (Gyllenhal, 1813)	N	IP1 - Très commun				1	1
Brentidae	Eutrichapion viciae (Paykull, 1800)	N	IP1 - Très commun			1		1
Brentidae	Hemitrichapion pavidum (Germar, 1817)	N	IP1 - Très commun			1	9	10
Brentidae	Holotrichapion pisi (Fabricius, 1801)	N	IP1 - Très commun			1		1
Brentidae	Ischnopterapion loti (Kirby, 1808)	N	IP1 - Très commun			2		2
Brentidae	Protapion nigritarse (Kirby, 1808)	N	IP1 - Très commun			1		1
Brentidae	Stenopterapion tenue (Kirby, 1808)	N	IP1 - Très commun			1		1
Buprestidae	Agrilus angustulus (Illiger, 1803)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Buprestidae	Agrilus laticornis (Illiger, 1803)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Buprestidae	Anthaxia fulgurans (Schränk, 1789)	O	IP1 - Très commun	LC			2	2
Buprestidae	Anthaxia hungarica (Scopoli, 1772)	O	IP1 - Très commun	LC		2		2
Buprestidae	Anthaxia nitidula (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Buprestidae	Anthaxia salicis (Fabricius, 1777)	O	IP1 - Très commun	LC		4	5	9
Buprestidae	Anthaxia suzannae Théry, 1942	O	IP2 - Assez commun	NT			1	1
Buprestidae	Aphanisticus elongatus A. Villa & G.B. Villa, 1835	N	IP2 - Assez commun			7		7
Cantharidae	Cratosilis denticollis (Schummel, 1844)	N	IP2 - Assez commun			3	7	10
Cantharidae	Malthinus balteatus Suffrian, 1851	F	IP1 - Très commun			1	6	7
Cantharidae	Malthinus facialis C.G. Thomson, 1864	F	IP2 - Assez commun			3	1	4
Cantharidae	Malthinus flaveolus (Herbst, 1786)	F	IP1 - Très commun			5	6	11
Cantharidae	Malthinus glabellus Kiesenwetter, 1852	N	IP2 - Assez commun			1		1
Cantharidae	Malthinus seriepunctatus Kiesenwetter, 1851	F	IP1 - Très commun			6	12	18
Cantharidae	Malthodes marginatus (Latreille, 1806)	F	IP1 - Très commun			1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Cantharidae	Malthodes pumilus (Brébisson, 1835)	F	IP1 - Très commun			1		1
Cantharidae	Malthodes setifer Baudi di Selve, 1872	F	IP2 - Assez commun			13	3	16
Cantharidae	Malthodes sculus Kiesenwetter, 1852	F	IP4 - Très rare / localisé		1		1	1
Cantharidae	Metacantharis clypeata (Illiger, 1798)	N	IP1 - Très commun				1	1
Cantharidae	Metacantharis discoidea (Ahrens, 1812)	N	IP1 - Très commun			1		1
Cantharidae	Rhagonycha fulva (Scopoli, 1763)	N	IP1 - Très commun				1	1
Cantharidae	Rhagonycha lignosa (O.F. Müller, 1764)	N	IP1 - Très commun			8	4	12
Cantharidae	Rhagonycha nigriceps (Waltl, 1838)	N	IP1 - Très commun			1		1
Cantharidae	Rhagonycha nigriventris Motschulsky, 1860	N	IP1 - Très commun			1	1	2
Carabidae	Abax ovalis (Duftschmid, 1812)	N	IP1 - Très commun				5	5
Carabidae	Abax parallelepipedus (Piller & Mitterpacher, 1783)	N	IP1 - Très commun				23	23
Carabidae	Amara ovata (Fabricius, 1792)	N	IP1 - Très commun				1	1
Carabidae	Badister bullatus (Schrank, 1798)	N	IP1 - Très commun				1	1
Carabidae	Bembidion obtusum Audinet-Serville, 1821	N	IP1 - Très commun			1		1
Carabidae	Carabus nemoralis O.F. Müller, 1764	N	IP1 - Très commun				2	2
Carabidae	Carabus problematicus Herbst, 1786	N	IP1 - Très commun				1	1
Carabidae	Dromius agilis (Fabricius, 1787)	F	IP2 - Assez commun				1	1
Carabidae	Dromius quadrimaculatus (Linnaeus, 1758)	F	IP1 - Très commun			1	3	4
Carabidae	Harpalus affinis (Schrank, 1781)	N	IP1 - Très commun				1	1
Carabidae	Microlestes abeillei (Brisout de Barneville, 1885)	N	IP1 - Très commun			3		3
Carabidae	Microlestes luctuosus Holdhaus in Apfelbeck, 1904	N	IP1 - Très commun			4	2	6
Carabidae	Microlestes maurus (Sturm, 1827)	N	IP1 - Très commun			2		2

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Carabidae	Paradromius linearis (Olivier, 1795)	N	IP1 - Très commun			1		1
Carabidae	Porotachys bisulcatus (Nicolai, 1822)	N	IP1 - Très commun			1		1
Carabidae	Tachyura parvula (Dejean, 1831)	N	IP1 - Très commun			1		1
Carabidae	Trechus quadristriatus (Schränk, 1781)	N	IP1 - Très commun			4	12	16
Carabidae	Trichotichnus nitens (Heer, 1837)	N	IP1 - Très commun			1		1
Cerambycidae	Alosterna tabacicolor (De Geer, 1775)	O	IP1 - Très commun	LC		3	5	8
Cerambycidae	Anaglyptus mysticus (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Cerambycidae	Anastrangalia dubia (Scopoli, 1763)	O	IP1 - Très commun	LC			3	3
Cerambycidae	Anastrangalia sanguinolenta (Linnaeus, 1761)	O	IP1 - Très commun	LC		2	3	5
Cerambycidae	Anisorus quercus (Götz, 1783)	O	IP3 - Rare	VU	1	1		1
Cerambycidae	Anoplodera sexguttata (Fabricius, 1775)	O	IP1 - Très commun	LC		1	4	5
Cerambycidae	Callimus angulatus (Schränk, 1789)	O	IP2 - Assez commun	LC		2		2
Cerambycidae	Chlorophorus figuratus (Scopoli, 1763)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Cerambycidae	Clytus tropicus (Panzer, 1795)	O	IP3 - Rare	NT	1	2		2
Cerambycidae	Cortodera humeralis (Schaller, 1783)	O	IP2 - Assez commun	LC			4	4
Cerambycidae	Deilus fugax (Olivier, 1790)	O	IP1 - Très commun	LC		1	2	3
Cerambycidae	Dinoptera collaris (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Cerambycidae	Ergates faber (Linnaeus, 1761)	O	IP2 - Assez commun	NT		1		1
Cerambycidae	Glaphyra umbellatarum (Schreber, 1759)	O	IP2 - Assez commun	LC		3		3
Cerambycidae	Grammoptera abdominalis (Stephens, 1831)	O	IP1 - Très commun	LC		2	1	3
Cerambycidae	Grammoptera ruficornis (Fabricius, 1781)	O	IP1 - Très commun	LC			6	6
Cerambycidae	Grammoptera ustulata (Schaller, 1783)	O	IP1 - Très commun	LC		3	1	4

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Cerambycidae	Leiopus nebulosus (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		2	2	4
Cerambycidae	Leptura aethiops Poda, 1761	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Cerambycidae	Mesosa nebulosa (Fabricius, 1781)	O	IP1 - Très commun	LC			2	2
Cerambycidae	Molorchus minor (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Cerambycidae	Morimus asper (Sulzer, 1776)	O	IP2 - Assez commun	VU	1		2	2
Cerambycidae	Oberea linearis (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Cerambycidae	Obrium brunneum (Fabricius, 1792)	O	IP2 - Assez commun	LC			48	48
Cerambycidae	Parmena balteus (Linnaeus, 1767)	F	IP1 - Très commun	LC		1		1
Cerambycidae	Poecilium rufipes (Fabricius, 1777)	O	IP2 - Assez commun	LC		1	1	2
Cerambycidae	Pogonocherus hispidus (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Cerambycidae	Pyrrhidium sanguineum (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Cerambycidae	Ropalopus femoratus (Linnaeus, 1758)	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Cerambycidae	Rosalia alpina (Linnaeus, 1758)	O	IP3 - Rare	VU	1	4	8	12
Cerambycidae	Rutpela maculata (Poda, 1761)	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Cerambycidae	Tetrops praeustus (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		4	3	7
Cerambycidae	Xylotrechus antilope (Schönherr, 1817)	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Cerylonidae	Cerylon deplanatum Gyllenhal, 1827	O	IP3 - Rare	LC	1	4		4
Cerylonidae	Cerylon fagi C. Brisout de Barneville, 1867	O	IP2 - Assez commun	LC		2		2
Cerylonidae	Cerylon ferrugineum Stephens, 1830	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Chrysomelidae	Arima marginata (Fabricius, 1781)	N	IP2 - Assez commun			1		1
Chrysomelidae	Bruchidius lividimanus (Gyllenhal, 1833)	N	IP1 - Très commun			2	2	4
Chrysomelidae	Bruchidius marginalis (Fabricius, 1777)	N	IP1 - Très commun				3	3

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Chrysomelidae	Bruchidius pusillus (Germar, 1823)	N	IP1 - Très commun				6	6
Chrysomelidae	Bruchidius seminarius (Linnaeus, 1767)	N	IP1 - Très commun			2	2	4
Chrysomelidae	Bruchidius villosus (Fabricius, 1792)	N	IP1 - Très commun			24	28	52
Chrysomelidae	Calomicrus circumfusus (Marsham, 1802)	N	IP1 - Très commun			2		2
Chrysomelidae	Cassida rubiginosa O.F. Müller, 1776	N	IP1 - Très commun			1		1
Chrysomelidae	Cassida subreticulata Suffrian, 1844	N	IP3 - Rare		1		1	1
Chrysomelidae	Cassida viridis Linnaeus, 1758	N	IP1 - Très commun			1		1
Chrysomelidae	Cryptocephalus aquitanus Sassi, 2001	N	IP1 - Très commun				1	1
Chrysomelidae	Cryptocephalus aureolus Suffrian, 1847	N	IP1 - Très commun			2	1	3
Chrysomelidae	Cryptocephalus bameuli Duhaldeborde, 1999	N	IP2 - Assez commun			1		1
Chrysomelidae	Cryptocephalus bipunctatus (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun			2	1	3
Chrysomelidae	Cryptocephalus elegantulus Gravenhorst, 1807	N	IP2 - Assez commun				4	4
Chrysomelidae	Cryptocephalus hypochaeridis (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun			3		3
Chrysomelidae	Cryptocephalus marginellus Olivier, 1792	N	IP1 - Très commun			1		1
Chrysomelidae	Cryptocephalus sericeus (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun				1	1
Chrysomelidae	Gonioctena quinquepunctata (Fabricius, 1787)	N	IP1 - Très commun				1	1
Chrysomelidae	Longitarsus flavicornis (Stephens, 1831)	N	IP1 - Très commun				9	9
Chrysomelidae	Longitarsus nigrofasciatus (Goeze, 1777)	N	IP1 - Très commun				1	1
Chrysomelidae	Longitarsus pellucidus (Foudras, 1860)	N	IP1 - Très commun				3	3
Chrysomelidae	Smaragdina aurita (Linnaeus, 1767)	N	IP1 - Très commun				1	1
Chrysomelidae	Smaragdina concolor (Fabricius, 1792)	N	IP1 - Très commun				1	1
Chrysomelidae	Spermophagus sericeus (Geoffroy, 1785)	N	IP2 - Assez commun				2	2

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Chrysomelidae	Timarcha tenebricosa (Fabricius, 1775)	N	IP1 - Très commun				1	1
Ciidae	Cis boleti (Scopoli, 1763)	O	IP1 - Très commun			10	1	11
Ciidae	Cis comptus Gyllenhal, 1827	O	IP2 - Assez commun			5		5
Ciidae	Cis festivoides Rose, 2021	O	IP2 - Assez commun			10	2	12
Ciidae	Cis festivus (Panzer, 1793)	O	IP1 - Très commun			3	2	5
Ciidae	Cis jacquemartii Mellié, 1848	O	IP2 - Assez commun			14		14
Ciidae	Cis micans (Fabricius, 1792)	O	IP1 - Très commun			7	2	9
Ciidae	Cis punctifer Mellié, 1848	O	IP1 - Très commun				1	1
Ciidae	Cis punctulatus Gyllenhal, 1827	O	IP1 - Très commun			1		1
Ciidae	Cis quadridens Mellié, 1848	O	IP2 - Assez commun			1		1
Ciidae	Cis rugulosus Mellié, 1848	O	IP2 - Assez commun			7		7
Ciidae	Cis vestitus Mellié, 1848	O	IP2 - Assez commun			2	3	5
Ciidae	Ennearthron cornutum (Gyllenhal, 1827)	O	IP1 - Très commun			5	2	7
Ciidae	Octotemnus glabriculus (Gyllenhal, 1827)	O	IP1 - Très commun			10		10
Ciidae	Orthocis alni (Gyllenhal, 1813)	O	IP1 - Très commun				4	4
Ciidae	Orthocis lucasi (Abeille de Perrin, 1874)	O	IP2 - Assez commun				1	1
Ciidae	Rhopalodontus novorossicus Reitter, 1901	O	IP2 - Assez commun			2		2
Ciidae	Strigocis bicornis (Mellié, 1848)	O	IP2 - Assez commun			2		2
Ciidae	Sulcaxis fronticornis (Panzer, 1805)	O	IP2 - Assez commun			1		1
Clambidae	Clambus pallidulus Reitter, 1911	F	IP2 - Assez commun				1	1
Clambidae	Clambus simsoni Blackburn, 1902	O	IP1 - Très commun			1		1
Cleridae	Clerus mutillarius Fabricius, 1775	O	IP1 - Très commun	LC		1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Cleridae	Opilo mollis (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		10	13	23
Cleridae	Thanasimus formicarius (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Cleridae	Tilloidea unifasciata (Fabricius, 1787)	O	IP2 - Assez commun	LC		1	1	2
Cleridae	Tillus elongatus (Linnaeus, 1758)	O	IP2 - Assez commun	LC		2	1	3
Cleridae	Trichodes alvearius (Fabricius, 1792)	N	IP1 - Très commun				2	2
Coccinellidae	Anatis ocellata (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun				1	1
Coccinellidae	Chilocorus bipustulatus (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun			1	7	8
Coccinellidae	Coccinella septempunctata Linnaeus, 1758	N	IP1 - Très commun				4	4
Coccinellidae	Exochomus quadripustulatus (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun			1	1	2
Coccinellidae	Halyzia sedecimguttata (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun			2	1	3
Coccinellidae	Myzia oblongoguttata (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun				1	1
Coccinellidae	Scymnus fulvicollis Mulsant, 1846	N	IP2 - Assez commun				1	1
Coccinellidae	Scymnus impexus Mulsant, 1850	N	IP1 - Très commun				1	1
Coccinellidae	Scymnus rubromaculatus (Goeze, 1777)	N	IP1 - Très commun				2	2
Coccinellidae	Scymnus suffrianioides apetzoides Capra & Fürsch, 1967	N	IP1 - Très commun			1		1
Coccinellidae	Tytthaspis sedecimpunctata (Linnaeus, 1761)	N	IP1 - Très commun			3		3
Corylophidae	Arthrolips fasciata (Erichson, 1842)	F	IP1 - Très commun				2	2
Corylophidae	Arthrolips obscura C.R. Sahlberg, 1833	F	IP1 - Très commun			1	2	3
Corylophidae	Arthrolips picea (Comolli, 1837)	F	IP1 - Très commun				1	1
Corylophidae	Clypastraea brunnea (C. Brisout de Barneville, 1863)	O	IP2 - Assez commun				1	1
Corylophidae	Orthoperus atomus (Gyllenhal, 1808)	F	IP1 - Très commun				1	1
Cryptophagidae	Cryptophagus fuscicornis Sturm, 1845	F	IP3 - Rare		1	1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Cryptophagidae	Cryptophagus punctipennis C. Brisout de Barneville, 1863	N	IP1 - Très commun				1	1
Cryptophagidae	Cryptophagus scanicus (Linnaeus, 1758)	?F	IP1 - Très commun				2	2
Curculionidae	Acalles parvulus Boheman, 1837	O	IP1 - Très commun			6	3	9
Curculionidae	Andrion regensteiniense (Herbst, 1797)	N	IP1 - Très commun			1	4	5
Curculionidae	Anisandrus dispar (Fabricius, 1792)	O	IP1 - Très commun			3	1	4
Curculionidae	Anthonomus rubi (Herbst, 1795)	N	IP1 - Très commun			3	2	5
Curculionidae	Archarius pyrrhoceras (Marsham, 1802)	N	IP1 - Très commun			3	4	7
Curculionidae	Aulacobaris coerulescens (Scopoli, 1763)	N	IP1 - Très commun			1		1
Curculionidae	Brachyderes pubescens Boheman, 1833	N	IP2 - Assez commun			2		2
Curculionidae	Coeliodes rana (Fabricius, 1787)	N	IP1 - Très commun			2		2
Curculionidae	Coeliodes ruber (Marsham, 1802)	N	IP1 - Très commun				1	1
Curculionidae	Curculio nucum Linnaeus, 1758	N	IP1 - Très commun			1		1
Curculionidae	Cyclorhipidion bodoanum (Reitter, 1913)	O	Allochtone - Assez commun				1	1
Curculionidae	Dryocoetes villosus (Fabricius, 1792)	O	IP2 - Assez commun			1		1
Curculionidae	Echinodera hypocrita Boheman, 1837	O	IP2 - Assez commun			4		4
Curculionidae	Echinomorphus ravouxi (Jacquet, 1889)	O	IP3 - Rare		1	2		2
Curculionidae	Eidophelus fagi (Fabricius, 1798)	O	IP1 - Très commun			955	656	1611
Curculionidae	Exomias maritimus (Formánek, 1904)	N	IP2 - Assez commun			4		4
Curculionidae	Exomias montanus (Chevrolat, 1863)	N	IP2 - Assez commun			1		1
Curculionidae	Exomias pellucidus (Boheman, 1834)	N	IP1 - Très commun				1	1
Curculionidae	Hylastes attenuatus Erichson, 1836	O	IP2 - Assez commun			1		1
Curculionidae	Hylastes brunneus Erichson, 1836	O	IP3 - Rare		1		1	1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Curculionidae	Hylastinus fankhauseri Reitter, 1895	O	IP2 - Assez commun			13		13
Curculionidae	Hylesinus toranio (D'Anthoine in Bernard, 1788)	O	IP1 - Très commun				1	1
Curculionidae	Magdalis cerasi (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun			1		1
Curculionidae	Miarus campanulae Linnaeus, 1767	N	IP1 - Très commun			3		3
Curculionidae	Orchestes fagi (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun			23	40	63
Curculionidae	Orchestes pilosus (Fabricius, 1781)	N	IP1 - Très commun			1		1
Curculionidae	Peritelus sphaeroides Germar, 1823	N	IP1 - Très commun				5	5
Curculionidae	Phloeophagus lignarius (Marsham, 1802)	O	IP2 - Assez commun				1	1
Curculionidae	Phloeosinus thujae (Perris, 1855)	O	IP1 - Très commun				1	1
Curculionidae	Phloeotribus rhododactylus (Marsham, 1802)	O	IP1 - Très commun			1		1
Curculionidae	Phyllobius argentatus (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun			2	3	5
Curculionidae	Phyllobius roboretanus Gredler, 1882	N	IP1 - Très commun			2		2
Curculionidae	Pityokteines curvidens (Germar, 1823)	O	IP1 - Très commun				8	8
Curculionidae	Pityophthorus pubescens (Marsham, 1802)	O	IP1 - Très commun				8	8
Curculionidae	Polydrusus aeratus (Gravenhorst, 1807)	N	IP1 - Très commun			3		3
Curculionidae	Polydrusus flavipes (De Geer, 1775)	N	IP2 - Assez commun			1		1
Curculionidae	Polydrusus marginatus Stephens, 1831	N	IP2 - Assez commun			24	8	32
Curculionidae	Polydrusus mollis (Strøm, 1768)	N	IP1 - Très commun			2		2
Curculionidae	Polydrusus pilosus Gredler, 1866	N	IP1 - Très commun				1	1
Curculionidae	Polydrusus pterygomalis Boheman, 1840	N	IP1 - Très commun			5		5
Curculionidae	Rhyncolus elongatus (Gyllenhal, 1827)	O	IP2 - Assez commun			3	9	12
Curculionidae	Scolytus intricatus (Ratzeburg, 1837)	O	IP1 - Très commun			9	6	15

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Curculionidae	Scolytus rugulosus (P.W.J. Müller, 1818)	O	IP1 - Très commun			3	2	5
Curculionidae	Sitona ambiguus Gyllenhal, 1834	N	IP2 - Assez commun				2	2
Curculionidae	Sitona humeralis Stephens, 1831	N	IP1 - Très commun			1		1
Curculionidae	Taphrorychus bicolor (Herbst, 1793)	O	IP1 - Très commun			4	36	40
Curculionidae	Trichosirocalus troglodytes (Fabricius, 1787)	N	IP1 - Très commun				1	1
Curculionidae	Tychius cuprifer (Panzer, 1799)	N	IP2 - Assez commun			1		1
Curculionidae	Tychius stephensi Schönherr, 1835	N	IP1 - Très commun			3		3
Curculionidae	Xyleborinus saxesenii (Ratzeburg, 1837)	O	Allochtone - Très commun			29	6	35
Curculionidae	Xyleborus dryographus (Ratzeburg, 1837)	O	IP1 - Très commun			7	2	9
Curculionidae	Xyleborus monographus (Fabricius, 1792)	O	IP1 - Très commun			12	5	17
Curculionidae	Xylocleptes bispinus (Duftschmid, 1825)	O	IP2 - Assez commun			1		1
Curculionidae	Xylosandrus germanus (Blandford, 1894)	O	IP1 - Très commun			1		1
Dasytidae	Danacea ambigua Mulsant & Rey, 1868	N	IP1 - Très commun			31	20	51
Dasytidae	Danacea pallipes (Panzer, 1793)	N	IP1 - Très commun			1		1
Dasytidae	Dasytes aeratus Stephens, 1830	?O	IP1 - Très commun	LC		39	47	86
Dasytidae	Dasytes caeruleus (De Geer, 1774)	O	IP1 - Très commun	LC		11		11
Dasytidae	Dasytes pauperculus Laporte de Castelnau, 1840	?O	IP2 - Assez commun	VU	1	4	5	9
Dasytidae	Dasytes subaeneus Schönherr, 1817	O	IP1 - Très commun	LC		3	11	14
Dasytidae	Dasytes virens (Marsham, 1802)	O	IP1 - Très commun	LC		2	2	4
Dasytidae	Divales bipustulatus (Fabricius, 1781)	?O	IP2 - Assez commun			1		1
Dermestidae	Anthrenus angustefasciatus Ganglbauer, 1904	N	IP4 - Très rare / localisé		1	1	1	2
Dermestidae	Attagenus trifasciatus (Fabricius, 1787)	F	IP2 - Assez commun	VU	1	1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Elateridae	Agriotes pilosellus (Schönherr, 1817)	N	IP1 - Très commun			6	4	10
Elateridae	Ampedus melanurus Mulsant & Guillebeau, 1855	O	IP2 - Assez commun	NT	1	2		2
Elateridae	Ampedus pomonae (Stephens, 1830)	O	IP2 - Assez commun	VU	1	2	1	3
Elateridae	Ampedus pomorum (Herbst, 1784)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Elateridae	Ampedus praeustus (Fabricius, 1792)	O	IP3 - Rare	NT	1		3	3
Elateridae	Ampedus quercicola (Buysson, 1887)	O	IP2 - Assez commun	LC			1	1
Elateridae	Ampedus sanguineus (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Elateridae	Athous haemorrhoidalis (Fabricius, 1801)	N	IP1 - Très commun			28	2	30
Elateridae	Athous melanoderes Mulsant & Guillebeau, 1855	N	IP2 - Assez commun			1		1
Elateridae	Brachygonus campadellii Platia & Gudenzi, 2000	O	IP2 - Assez commun	NT		5		5
Elateridae	Calambus bipustulatus (Linnaeus, 1767)	O	IP2 - Assez commun	LC			2	2
Elateridae	Cardiophorus rufipes (Goeze, 1777)	O	IP1 - Très commun	LC			2	2
Elateridae	Cidnopus pilosus (Leske, 1785)	N	IP1 - Très commun			1		1
Elateridae	Drasterius bimaculatus (Rossi, 1790)	N	IP1 - Très commun			1		1
Elateridae	Hypoganus inunctus (Lacordaire, 1835)	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Elateridae	Limonius minutus (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun			6	5	11
Elateridae	Melanotus tenebrosus (Erichson, 1841)	O	IP2 - Assez commun	LC		2	3	5
Elateridae	Melanotus villosus (Geoffroy in Fourcroy, 1785)	O	IP1 - Très commun	LC		7	10	17
Elateridae	Nothodes parvulus (Panzer, 1799)	N	IP1 - Très commun			266	570	836
Elateridae	Pheletes quercus (Olivier, 1790)	N	IP1 - Très commun			18	7	25
Elateridae	Stenagostus rhombeus (Olivier, 1790)	O	IP2 - Assez commun	LC		4	1	5
Elmidae	Esolus pygmaeus (P.W.J. Müller, 1806)	N	IP2 - Assez commun			1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Endomychidae	Endomychus coccineus (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Endomychidae	Mycetina cruciata (Schaller, 1783)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Endomychidae	Symbiotes gibberosus (P.H. Lucas, 1846)	F	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Endomychidae	Symbiotes latus L. Redtenbacher, 1847	F	IP3 - Rare	DD	1	1		1
Erotylidae	Dacne bipustulata (Thunberg, 1781)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Erotylidae	Triplax lacordairii Crotch, 1870	O	IP3 - Rare	EN	1	6		6
Erotylidae	Triplax lepida (Faldermann, 1837)	O	IP1 - Très commun	NT		6	2	8
Erotylidae	Triplax russica (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		2	1	3
Erotylidae	Tritoma bipustulata Fabricius, 1775	O	IP1 - Très commun	LC		1	6	7
Eucnemidae	Eucnemis capucina Ahrens, 1812	O	IP2 - Assez commun	LC		4	3	7
Eucnemidae	Hylis cariniceps (Reitter, 1902)	O	IP2 - Assez commun	LC		9	6	15
Eucnemidae	Hylis foveicollis (C.G. Thomson, 1874)	O	IP2 - Assez commun	LC			1	1
Eucnemidae	Hylis olexai (Palm, 1955)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Eucnemidae	Hylis simonae (Olexa, 1970)	O	IP2 - Assez commun	NT		5	5	10
Eucnemidae	Melasis buprestoides (Linnaeus, 1761)	O	IP1 - Très commun	LC		5	4	9
Eucnemidae	Microrhagus emyi (Rouget, 1856)	O	IP3 - Rare	LC	1	1	1	2
Eucnemidae	Microrhagus lepidus Rosenhauer, 1847	O	IP1 - Très commun	LC		3	3	6
Geotrupidae	Anoplotrupes stercorosus (Hartmann in Scriba, 1791)	N	IP1 - Très commun			1		1
Geotrupidae	Trypocopris vernalis fauveli Bedel, 1911	N	IP2 - Assez commun			1		1
Histeridae	Margarinotus merdarius (Hoffmann, 1803)	N	IP1 - Très commun				1	1
Hydrophilidae	Megasternum concinnum (Marsham, 1802)	N	IP1 - Très commun			1		1
Hydrophilidae	Sphaeridium lunatum Fabricius, 1792	N	IP1 - Très commun				1	1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Kateretidae	Brachypterus glaber (Newman, 1834)	N	IP1 - Très commun			1		1
Kateretidae	Brachypterus urticae (Fabricius, 1792)	N	IP1 - Très commun			5	2	7
Laemophloeidae	Laemophloeus monilis (Fabricius, 1787)	O	IP1 - Très commun	NT		3	3	6
Laemophloeidae	Placonotus testaceus (Fabricius, 1787)	O	IP2 - Assez commun	LC			1	1
Lampyridae	Lamprohiza boieldieui Jacquelin du Val, 1859	N	IP2 - Assez commun			1	4	5
Latridiidae	Cartodere delamarei (Dajoz, 1962)	N	Allochtone - Rare			1		1
Latridiidae	Cartodere nodifer (Westwood, 1839)	F	IP1 - Très commun			4		4
Latridiidae	Corticarina similata (Gyllenhal, 1827)	F	IP1 - Très commun				1	1
Latridiidae	Enicmus atriceps V. Hansen, 1962	F	IP3 - Rare		1	4	1	5
Latridiidae	Enicmus brevicornis (Mannerheim, 1844)	O	IP1 - Très commun			4	16	20
Latridiidae	Enicmus rugosus (Herbst, 1793)	O	IP1 - Très commun			29	10	39
Latridiidae	Enicmus testaceus (Stephens, 1830)	O	IP1 - Très commun			22	8	30
Latridiidae	Stephostethus alternans (Mannerheim, 1844)	O	IP1 - Très commun			1	2	3
Leiodidae	Agathidium dentatum Mulsant & Rey, 1861	F	IP2 - Assez commun			1		1
Leiodidae	Agathidium mandibulare Sturm, 1807	F	IP1 - Très commun			1		1
Leiodidae	Agathidium seminulum (Linnaeus, 1758)	F	IP1 - Très commun			2		2
Leiodidae	Amphicyllis globus (Fabricius, 1792)	F	IP2 - Assez commun				1	1
Leiodidae	Catops picipes (Fabricius, 1787)	N	IP1 - Très commun				2	2
Leiodidae	Colenis immunda (Sturm, 1807)	N	IP1 - Très commun			1		1
Leiodidae	Colon brunneum (Latreille, 1806)	N	IP1 - Très commun			1		1
Leiodidae	Colon dentipes (C.R. Sahlberg, 1822)	N	IP2 - Assez commun			1		1
Leiodidae	Ptomaphagus thebeatles Schilthuizen, Latella & Njunjić, 2020	N	IP1 - Très commun			1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Leiodidae	Sciodrepoides watsoni (Spence, 1815)	N	IP1 - Très commun			1		1
Lucanidae	Dorcus parallelipedus (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Lucanidae	Platycerus caraboides (Linnaeus, 1758)	O	IP2 - Assez commun	LC		3	1	4
Lycidae	Erotides cosnardi (Chevrolat, 1831)	O	IP3 - Rare	VU	1	1		1
Lycidae	Pyropterus nigroruber (De Geer, 1774)	O	IP2 - Assez commun	LC		2		2
Lymexylidae	Lymexylon navale (Linnaeus, 1758)	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Malachiidae	Attalus amictus (Erichson, 1840)	N	IP2 - Assez commun			6	4	10
Malachiidae	Axinotarsus marginalis (Laporte de Castelnau, 1840)	N	IP1 - Très commun			3	13	16
Malachiidae	Charopus pallipes (Olivier, 1790)	N	IP1 - Très commun			2		2
Malachiidae	Clanoptilus amaizi (Pardo Alcaide, 1966)	?N	IP1 - Très commun				2	2
Malachiidae	Clanoptilus elegans (Olivier, 1790)	N	IP1 - Très commun			1		1
Malachiidae	Clanoptilus geniculatus (Germar, 1823)	?N	IP2 - Assez commun			6	4	10
Malachiidae	Cordylepherus viridis (Fabricius, 1787)	N	IP2 - Assez commun			1		1
Malachiidae	Malachius bipustulatus (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun			1	7	8
Malachiidae	Malachius rubidus Erichson, 1840	N	IP1 - Très commun			2		2
Malachiidae	Sphinginus lobatus lobatus (Olivier, 1790)	N	IP1 - Très commun			6	13	19
Melandryidae	Abdera biflexuosa (Curtis, 1829)	O	IP2 - Assez commun	NT			2	2
Melandryidae	Abdera quadrifasciata (Curtis, 1829)	O	IP2 - Assez commun	NT		2		2
Melandryidae	Conopalpus brevicollis Kraatz, 1855	O	IP2 - Assez commun	NT		9	28	37
Melandryidae	Conopalpus testaceus (Olivier, 1790)	O	IP2 - Assez commun	NT		1		1
Melandryidae	Melandrya caraboides (Linnaeus, 1761)	O	IP2 - Assez commun	NT			1	1
Melandryidae	Orchesia micans (Panzer, 1793)	O	IP1 - Très commun	NT		1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Melandryidae	Osphya aeneipennis Kriechbaumer, 1848	O	IP3 - Rare	EN	1	2		2
Melandryidae	Phloiотrya tenuis (Hampe, 1850)	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Melandryidae	Rushia parreyssii (Mulsant, 1856)	O	IP2 - Assez commun	NT	1		2	2
Melandryidae	Serropalpus barbatus (Schaller, 1783)	O	IP3 - Rare	NT	1		5	5
Melandryidae	Wanachia triguttata (Gyllenhal, 1810)	O	IP3 - Rare	EN	1	1	1	2
Melyridae	Aplocnemus impressus (Marsham, 1802)	F	IP2 - Assez commun	NE		7	2	9
Melyridae	Aplocnemus nigricornis (Fabricius, 1792)	F	IP2 - Assez commun			1	2	3
Melyridae	Aplocnemus virens (Suffrian, 1843)	F	IP1 - Très commun	NE		2	1	3
Monotomidae	Rhizophagus bipustulatus (Fabricius, 1792)	O	IP1 - Très commun	LC		2		2
Monotomidae	Rhizophagus perforatus Erichson, 1845	F	IP1 - Très commun	LC		1		1
Monotomidae	Rhizophagus picipes (Olivier, 1790)	O	IP2 - Assez commun	NT		2		2
Mordellidae	Mordellistena neuwaldeggiana (Panzer, 1796)	O	IP1 - Très commun			2		2
Mordellidae	Mordellistena variegata (Fabricius, 1798)	O	IP1 - Très commun			17	9	26
Mordellidae	Mordellochroa abdominalis (Fabricius, 1775)	O	IP1 - Très commun			2	3	5
Mordellidae	Tomoxia bucephala A. Costa, 1854	O	IP1 - Très commun			1		1
Mordellidae	Variimorda briantea (Comolli, 1837)	O	IP2 - Assez commun			1		1
Mycetophagidae	Berginus tamarisci Wollaston, 1854	N	IP2 - Assez commun	NE			1	1
Mycetophagidae	Eulagius filicornis (Reitter, 1887)	?O	Allochtone - Très commun	LC		5	23	28
Mycetophagidae	Litargus connexus (Geoffroy, 1785)	O	IP1 - Très commun	LC		5	2	7
Mycteridae	Mycterus curculioides (Fabricius, 1781)	N	IP2 - Assez commun				1	1
Nitidulidae	Afrogethes tristis (Sturm, 1845)	N	IP1 - Très commun				2	2
Nitidulidae	Brassicogethes aeneus (Fabricius, 1775)	N	IP1 - Très commun			4	4	8

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Nitidulidae	Epuraea aestiva (Linnaeus, 1758)	F	IP1 - Très commun			1		1
Nitidulidae	Epuraea melanocephala (Marsham, 1802)	O	IP2 - Assez commun			3	3	6
Nitidulidae	Genistogethes punctatus (C. Brisout de Barneville, 1863)	N	IP1 - Très commun			7		7
Nitidulidae	Lamiogethes bidens (C. Brisout de Barneville, 1863)	N	IP1 - Très commun			5		5
Nitidulidae	Pityophagus laevior Abeille de Perrin, 1872	O	IP2 - Assez commun				1	1
Nitidulidae	Sagittogethes distinctus (Sturm, 1845)	N	IP2 - Assez commun				3	3
Oedemeridae	Chrysanthia viridissima (Linnaeus, 1758)	?O	IP1 - Très commun	LC			2	2
Oedemeridae	Ischnomera cinerascens (Pandellé in Grénier, 1867)	O	IP2 - Assez commun	VU	1		2	2
Oedemeridae	Oedemera femoralis Olivier, 1803	?O	IP1 - Très commun	LC		3	5	8
Oedemeridae	Oedemera flavipes (Fabricius, 1792)	?O	IP1 - Très commun	LC		4	5	9
Oedemeridae	Oedemera lurida (Marsham, 1802)	?O	IP1 - Très commun	NE		2	1	3
Oedemeridae	Oedemera nobilis (Scopoli, 1763)	?O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Oedemeridae	Oedemera podagrariae (Linnaeus, 1767)	N	IP1 - Très commun	NE		1	2	3
Oedemeridae	Oedemera pthysica (Scopoli, 1763)	?O	IP2 - Assez commun	NE		2		2
Prostomidae	Prostomis mandibularis (Fabricius, 1801)	O	IP3 - Rare	VU	1	1	8	9
Ptiliidae	Acrotrichis intermedia (Gillmeister, 1845)	N	IP1 - Très commun			12	11	23
Ptiliidae	Acrotrichis sitkaensis (Motschulsky, 1845)	N	IP1 - Très commun			3	1	4
Ptiliidae	Baranowskiella ehnstromi Sörensson, 1997	O	IP2 - Assez commun	LC		15		15
Ptinidae	Dorcatoma dresdensis Herbst, 1791	O	IP1 - Très commun			1		1
Ptinidae	Dorcatoma setosella Mulsant & Rey, 1864	O	IP1 - Très commun			1		1
Ptinidae	Dorcatoma substriata Hummel, 1829	O	IP1 - Très commun			3		3
Ptinidae	Dryophilus anobioides Chevrolat, 1832	O	IP2 - Assez commun	LC			2	2

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Ptinidae	Episernus gentilis (Rosenhauer, 1847)	O	IP2 - Assez commun	LC		1	2	3
Ptinidae	Ernobius abietis (Fabricius, 1792)	N	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Ptinidae	Gastrallus laevigatus (Olivier, 1790)	O	IP1 - Très commun	LC		3		3
Ptinidae	Grynobius planus (Fabricius, 1787)	O	IP1 - Très commun	LC		31	1	32
Ptinidae	Hadrobregmus denticollis (Creutzer in Panzer, 1796)	O	IP1 - Très commun	LC		3	2	5
Ptinidae	Hedobia pubescens (Olivier, 1790)	O	IP2 - Assez commun	LC			2	2
Ptinidae	Hemicoelus costatus (Aragona, 1830)	O	IP1 - Très commun	LC		270	299	569
Ptinidae	Hemicoelus fulvicornis (Sturm, 1837)	O	IP1 - Très commun	LC		48	80	128
Ptinidae	Hyperisus plumbeum (Illiger, 1801)	O	IP1 - Très commun	LC		6	28	34
Ptinidae	Ochina latreillii (Bonelli, 1812)	O	IP2 - Assez commun	LC		3	5	8
Ptinidae	Oligomerus brunneus (Olivier, 1790)	O	IP1 - Très commun	LC		7	2	9
Ptinidae	Ptilinus pectinicornis (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC		21		21
Ptinidae	Ptinomorphus imperialis (Linnaeus, 1767)	O	IP1 - Très commun	LC		16	30	46
Ptinidae	Ptinus bidens Olivier, 1790	O	IP1 - Très commun	LC		2		2
Ptinidae	Ptinus italicus Aragona, 1830	?F	IP2 - Assez commun	LC		2	8	10
Ptinidae	Ptinus lichenum Marsham, 1802	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Ptinidae	Ptinus sexpunctatus Panzer, 1789	O	IP1 - Très commun	NE		3		3
Ptinidae	Ptinus subpilosus Sturm, 1837	?O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Ptinidae	Stagetus franzi Español, 1969	O	IP2 - Assez commun			1	3	4
Pyrochroidae	Pyrochroa coccinea (Linnaeus, 1761)	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Ripiphoridae	Ripidius quadriceps Abeille de Perrin, 1872	N	IP2 - Assez commun			3		3
Salpingidae	Lissodema denticolle (Gyllenhal, 1813)	O	IP2 - Assez commun	LC		12	4	16

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Salpingidae	Salpingus planirostris (Fabricius, 1787)	O	IP1 - Très commun	LC		12	6	18
Salpingidae	Vincenzellus ruficollis (Panzer, 1794)	O	IP2 - Assez commun	LC		2	1	3
Scarabaeidae	Anisoplia villosa (Goeze, 1777)	N	IP1 - Très commun			2	3	5
Scarabaeidae	Calamosternus granarius (Linnaeus, 1767)	N	IP1 - Très commun			1		1
Scarabaeidae	Cetonia aurata aurata (Linnaeus, 1758)	F	IP1 - Très commun			1	1	2
Scarabaeidae	Euorodalus paracoenosus (Balthasar & Hrubant, 1960)	N	IP2 - Assez commun			2		2
Scarabaeidae	Gnorimus nobilis (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	NT		1		1
Scarabaeidae	Hoplia argentea (Poda, 1761)	N	IP1 - Très commun			2	2	4
Scarabaeidae	Onthophagus coenobita (Herbst, 1783)	N	IP1 - Très commun			2		2
Scarabaeidae	Onthophagus joannae Goljan, 1953	N	IP1 - Très commun			3		3
Scarabaeidae	Onthophagus lemur (Fabricius, 1782)	N	IP2 - Assez commun			1	3	4
Scarabaeidae	Onthophagus verticicornis (Laicharting, 1781)	N	IP2 - Assez commun			5	4	9
Scarabaeidae	Pleurophorus caesus (Creutzer, 1796)	N	IP1 - Très commun			1	1	2
Scarabaeidae	Rhizotrogus aestivus (Olivier, 1789)	N	IP2 - Assez commun			1		1
Scarabaeidae	Sisyphus schaefferi (Linnaeus, 1758)	N	IP2 - Assez commun			7		7
Scarabaeidae	Trichius fasciatus (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Scarabaeidae	Trichius gallicus Dejean, 1821	O	IP2 - Assez commun	LC		1	4	5
Scarabaeidae	Triodontella bucculenta (Baraud, 1962)	N	IP2 - Assez commun			1	1	2
Scarabaeidae	Tropinota hirta (Poda, 1761)	F	IP1 - Très commun	NE		1	1	2
Scirtidae	Prionocyphon serricornis (P.W.J. Müller, 1821)	O	IP3 - Rare		1	2	1	3
Scraptiidae	Anaspis costai Emery, 1876	?O	IP2 - Assez commun				5	5
Scraptiidae	Anaspis fasciata (Forster, 1771)	O	IP1 - Très commun			15	2	17

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Scraptiidae	Anaspis flava (Linnaeus, 1758)	?N	IP1 - Très commun			11	15	26
Scraptiidae	Anaspis frontalis (Linnaeus, 1758)	O	IP1 - Très commun			3		3
Scraptiidae	Anaspis garneysi Fowler, 1889	?N	IP2 - Assez commun			16	7	23
Scraptiidae	Anaspis lurida Stephens, 1832	?O	IP1 - Très commun			33	94	127
Scraptiidae	Anaspis maculata Geoffroy in Fourcroy, 1785	?O	IP1 - Très commun			59	41	100
Scraptiidae	Anaspis melanostoma Costa, 1854	?O	IP1 - Très commun				1	1
Scraptiidae	Anaspis pulicaria Costa, 1854	?N	IP1 - Très commun			5	10	15
Scraptiidae	Anaspis ruficollis (Fabricius, 1792)	O	IP1 - Très commun				3	3
Scraptiidae	Anaspis rufilabris (Gyllenhal, 1827)	O	IP1 - Très commun				1	1
Scraptiidae	Anaspis thoracica (Linnaeus, 1758)	?O	IP1 - Très commun			3		3
Scraptiidae	Scryptia dubia (Olivier, 1790)	O	IP1 - Très commun			9	1	10
Scraptiidae	Scryptia testacea Allen, 1940	O	IP2 - Assez commun			1		1
Scraptiidae	Trotomma pubescens Kiesenwetter, 1851	O	IP2 - Assez commun			4	1	5
Silphidae	Nicrophorus interruptus Stephens, 1830	N	IP2 - Assez commun			1	7	8
Silphidae	Thanatophilus rugosus (Linnaeus, 1758)	N	IP1 - Très commun				1	1
Silvanidae	Uleiota planatus (Linnaeus, 1761)	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Sphindidae	Aspidiphorus lareyniei Jacquelin du Val, 1859	O	IP1 - Très commun	LC		4	6	10
Sphindidae	Aspidiphorus orbiculatus (Gyllenhal, 1808)	O	IP1 - Très commun	LC		3		3
Staphylinidae	Aleochara intricata Mannerheim, 1830	N	IP2 - Assez commun			1		1
Staphylinidae	Anomognathus cuspidatus (Erichson, 1839)	O	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Anotylus inustus (Gravenhorst, 1806)	N	IP2 - Assez commun			6	3	9
Staphylinidae	Anotylus nitidulus (Gravenhorst, 1802)	N	IP1 - Très commun			2		2

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Staphylinidae	Atrecus affinis (Paykull, 1789)	O	IP1 - Très commun			3		3
Staphylinidae	Autalia longicornis Scheerpeltz, 1947	F	IP1 - Très commun			3		3
Staphylinidae	Batrisus formicarius Aubé, 1833	N	IP1 - Très commun			2		2
Staphylinidae	Bibloporus mayeti Guillebeau, 1888	O	IP2 - Assez commun				1	1
Staphylinidae	Bisnius fimetarius (Gravenhorst, 1802)	N	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Bolitobius castaneus castaneus (Stephens, 1832)	N	IP2 - Assez commun				1	1
Staphylinidae	Bolitochara bella Märkel, 1844	F	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Bolitochara obliqua Erichson, 1837	O	IP2 - Assez commun			2		2
Staphylinidae	Bolitochara tecta Assing, 2014	F	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Boreaphilus velox (Heer, 1839)	?F	IP1 - Très commun				2	2
Staphylinidae	Bryaxis picteti (Tournier, 1859)	N	IP1 - Très commun			2	1	3
Staphylinidae	Euplectus brunneus Grimmer, 1841	O	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Euplectus piceus Motschulsky, 1835	O	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Eusphalerum marshami (Fauvel, 1869)	N	IP1 - Très commun				1	1
Staphylinidae	Eusphalerum montivagum (Heer, 1839)	N	IP2 - Assez commun			4	7	11
Staphylinidae	Eusphalerum rectangulum (Baudi di Selve, 1870)	N	IP2 - Assez commun			26	10	36
Staphylinidae	Eusphalerum rhododendri (Baudi di Selve, 1848)	N	IP2 - Assez commun			18	9	27
Staphylinidae	Eusphalerum signatum (Märkel, 1857)	N	IP2 - Assez commun			1		1
Staphylinidae	Gyrophypnus fracticornis (O. Müller, 1776)	N	IP1 - Très commun				1	1
Staphylinidae	Gyrophana manca Erichson, 1839	O	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Habrocerus capillaricornis (Gravenhorst, 1806)	N	IP1 - Très commun			8	11	19
Staphylinidae	Hesperus rufipennis (Gravenhorst, 1802)	O	IP3 - Rare		1	2		2

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Staphylinidae	Holobus flavicornis (Boisduval & Lacordaire, 1835)	N	IP2 - Assez commun			10	2	12
Staphylinidae	Hypnogyra angularis (Ganglbauer, 1895)	O	IP2 - Assez commun			1		1
Staphylinidae	Ischnoglossa proluxa (Gravenhorst, 1802)	O	IP1 - Très commun				1	1
Staphylinidae	Leptusa fumida (Erichson, 1839)	O	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Leptusa ruficollis (Erichson, 1839)	N	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Lordithon lunulatus (Linnaeus, 1761)	F	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Medon brunneus (Erichson, 1839)	N	IP1 - Très commun				7	7
Staphylinidae	Micropeplus staphylinoides Marsham, 1802	N	IP2 - Assez commun			2		2
Staphylinidae	Ocalea picata (Stephens, 1832)	N	IP1 - Très commun			26	2	28
Staphylinidae	Ocypus olens (O.F. Müller, 1764)	N	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Ocypus ophthalmicus (Scopoli, 1763)	N	IP1 - Très commun			2		2
Staphylinidae	Omalium caesum Gravenhorst, 1806	F	IP1 - Très commun				2	2
Staphylinidae	Omalium rugatum Mulsant & Rey, 1880	F	IP1 - Très commun			1	1	2
Staphylinidae	Othius laeviusculus Stephens, 1833	N	IP1 - Très commun				3	3
Staphylinidae	Oxypoda alternans (Gravenhorst, 1802)	N	IP1 - Très commun			3		3
Staphylinidae	Oxypoda fusina Mulsant & Rey, 1875	N	IP2 - Assez commun			1	2	3
Staphylinidae	Philonthus cognatus Stephens, 1832	N	IP1 - Très commun				2	2
Staphylinidae	Philonthus laminatus (Creutzer, 1799)	N	IP1 - Très commun				1	1
Staphylinidae	Phloeonomus pusillus (Gravenhorst, 1806)	O	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Plataraea brunnea (Fabricius, 1798)	N	IP1 - Très commun			2	1	3
Staphylinidae	Platystethus nitens (C.R. Sahlberg, 1832)	N	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Proteinus brachypterus (Fabricius, 1792)	N	IP1 - Très commun			1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Staphylinidae	Quedius alpestris Heer, 1839	N	IP4 - Très rare / localisé		1	1		1
Staphylinidae	Quedius boopoides Munster, 1923	N	IP2 - Assez commun				1	1
Staphylinidae	Quedius boops (Gravenhorst, 1802)	N	IP1 - Très commun				3	3
Staphylinidae	Quedius cinctus (Paykull, 1790)	N	IP1 - Très commun			1	3	4
Staphylinidae	Quedius fumatus (Stephens, 1833)	N	IP1 - Très commun			4		4
Staphylinidae	Quedius humeralis Stephens, 1832	N	IP2 - Assez commun			4	5	9
Staphylinidae	Quedius lateralis (Gravenhorst, 1802)	N	IP1 - Très commun				1	1
Staphylinidae	Quedius maurus (C.R. Sahlberg, 1830)	N	IP1 - Très commun			4	1	5
Staphylinidae	Quedius nemoralis Baudi di Selve, 1848	N	IP2 - Assez commun				2	2
Staphylinidae	Quedius ochripennis (Ménétriés, 1832)	N	IP1 - Très commun			1	1	2
Staphylinidae	Quedius picipes (Mannerheim, 1830)	N	IP1 - Très commun			2		2
Staphylinidae	Rabigus pullus (Nordmann, 1837)	N	IP2 - Assez commun			1		1
Staphylinidae	Rugilus rufipes Germar, 1836	N	IP1 - Très commun			1	2	3
Staphylinidae	Scaphidium quadrimaculatum Olivier, 1790	O	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Scaphisoma loebli Tamanini, 1969	O	IP2 - Assez commun				1	1
Staphylinidae	Sepedophilus testaceus (Fabricius, 1792)	?F	IP1 - Très commun			1	1	2
Staphylinidae	Stenichnus collaris (Müller & Kunze, 1822)	N	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Stenichnus scutellaris (P.W.J. Müller & Kunze, 1822)	F	IP1 - Très commun				1	1
Staphylinidae	Stenus elegans Rosenhauer, 1856	N	IP1 - Très commun			6	1	7
Staphylinidae	Stenus impressus Germar, 1823	N	IP1 - Très commun			4	1	5
Staphylinidae	Stenus subaeneus Erichson, 1840	N	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Tachyporus abdominalis Fabricius, 1782	N	IP2 - Assez commun				2	2

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Staphylinidae	Tachyporus hypnorum (Fabricius, 1775)	N	IP1 - Très commun			5	5	10
Staphylinidae	Tachyporus nitidulus (Fabricius, 1781)	N	IP1 - Très commun			1	1	2
Staphylinidae	Tachyporus pusillus Gravenhorst, 1806	N	IP1 - Très commun			1		1
Staphylinidae	Tachyporus scitulus Erichson, 1839	N	IP2 - Assez commun				1	1
Staphylinidae	Zyras haworthi (Stephens, 1832)	N	IP2 - Assez commun			4		4
Tenebrionidae	Corticeus unicolor Piller & Mitterpacher, 1783	O	IP1 - Très commun	LC			1	1
Tenebrionidae	Diaperis boleti (Linnaeus, 1758)	O	IP2 - Assez commun	LC		7	1	8
Tenebrionidae	Gonodera luperus (Herbst, 1783)	N	IP1 - Très commun	LC		14	24	38
Tenebrionidae	Isomira hypocrita Mulsant, 1856	O	IP1 - Très commun	NE		1		1
Tenebrionidae	Mycetochara maura (Fabricius, 1792)	O	IP1 - Très commun	LC		15	40	55
Tenebrionidae	Mycetochara quadrimaculata (Latreille, 1804)	O	IP3 - Rare	EN	1		1	1
Tenebrionidae	Mycetochara thoracica (Gredler, 1854)	O	IP2 - Assez commun	NT		1		1
Tenebrionidae	Omophlus lepturoides (Fabricius, 1787)	N	IP1 - Très commun				2	2
Tenebrionidae	Platydemus violaceus (Fabricius, 1790)	O	IP2 - Assez commun	NT			4	4
Tenebrionidae	Prionychus fairmairii (Reiche, 1860)	O	IP2 - Assez commun	NT	1	1		1
Tenebrionidae	Scaphidema metallica (Fabricius, 1792)	O	IP2 - Assez commun	LC		3		3
Tenebrionidae	Stenomax foudrasii (Mulsant, 1854)	O	IP1 - Très commun	DD			1	1
Tetatomidae	Hallomenus binotatus (Quensel, 1790)	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Throscidae	Aulonothroscus brevicollis (Bonvouloir, 1859)	N	IP1 - Très commun	NE		5	17	22
Throscidae	Triaxus elateroides (Heer, 1841)	N	IP1 - Très commun			2		2
Throscidae	Triaxus meyeri Leseigneur, 2005	N	IP1 - Très commun			1		1
Trogidae	Trox scaber (Linnaeus, 1767)	F	IP2 - Assez commun			1		1

Famille	Espèce	SX	Dodelin Rareté	LR ARA	Patrimoniale	Abondance		
						Miélandre	Saint-Maurice	Total
Trogossitidae	Thymalus limbatus (Fabricius, 1787)	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Zopheridae	Colydium elongatum (Fabricius, 1787)	O	IP2 - Assez commun	LC		1		1
Zopheridae	Coxelus pictus (Sturm, 1807)	O	IP1 - Très commun	LC		9	10	19
Zopheridae	Synchita variegata Hellwig, 1792	O	IP1 - Très commun	LC		1		1
Total						3102	3074	6176